

N° 36. 2^e ANNÉE
8 Septembre 1922

VOIR NOTRE CONCOURS DE
JEUNES PREMIERS

Cinémagazine

1 Fr.



EDNA PURVIANCE

la jolie partenaire de Charlie Chaplin qui vient d'être promue au rang de " star "

Hebdomadaire
— illustré —

Cinémagazine

— Paraît —
le Vendredi

ABONNEMENTS
France Un an . . . 40 fr.
— Six mois . . 22 fr.
— Trois mois . 12 fr.
Chèque postal N° 309 08

JEAN PASCAL et ADRIEN MAITRE
Directeurs
3, Rue Rossini, PARIS (9^e). Tél. : Gutenberg 32-32
Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois
(La Publicité est reçue aux Bureaux du Journal)

ABONNEMENTS
Étranger Un an . . . 50 fr.
— Six mois . 28 fr.
— Trois mois 15 fr.
Paiement par mandat-carte international

ASSOCIATION DES " AMIS DU CINÉMA "

L'Association fondée le 30 avril 1921, entre les rédacteurs et les lecteurs de Cinémagazine, a pour but la diffusion du cinématographe dans tous les domaines : scolaire, scientifique, industriel et commercial.

Les Amis du Cinéma peuvent correspondre entre eux au moyen du « Courrier des Amis du Cinéma » publié dans Cinémagazine. Ils ont, en outre, le droit de demander à notre collaborateur Iris tous les renseignements dont ils peuvent avoir besoin.

La cotisation des Amis du Cinéma est de 12 fr. par an, payable en une ou plusieurs fois. Les cotisations mensuelles de 1 fr. sont acceptées.

Pour recevoir leur carte de sociétaire, il suffira, à nos lecteurs d'envoyer leur adhésion accompagnée du montant de la cotisation.

Nous tenons à la disposition des Amis un insigne pour la boutonnière. Il existe également monté en broche pour les dames. Le prix en est de Deux francs. Ajouter 0 fr. 50 pour frais d'envoi.

Adresser toutes les commandes à M. le Secrétaire de l'Association des Amis du Cinéma, 3, rue Rossini, Paris.

Avec 12.000 francs, on peut acquérir

Joli petit CINÉMA

dans banlieue proche Paris, 300 places, scène, bonne installation. Convientrait spécialement à ménage désireux de se faire situation.

CINÉMA

TRÈS SÉRIEUX, à 40 minutes de Paris

300 places, tout fauteuils - Bail 16 ans - Loyer 1000 francs - 4 représentations par semaine - Scène, décors, poste Pathé, lampe Radius - Appartement de deux pièces et d'une cuisine - Bénéfices : 18.000 francs. On traite avec 25.000 francs.

Écrire ou voir ; GUILLARD, 66, rue de la Rochefoucauld, Paris 9^e. - Téléph. : Trudaine 12-69

INSTITUT CINÉGRAPHIQUE
18 et 20, Faub. du Temple. - Tél. : Roquette 85-65
Cours et leçons particulières par metteurs
en scène connus. - Prix modérés

12 Photos de Baigneuses
Mack Sennett Girls
Prix franco : 5 francs

CINÉMAZINE, 3, rue Rossini - PARIS

MONT-DORE
"Providence des Asthmatiques"



**CURE THERMALE
CURE DE MONTAGNE**
(Altitude 1050^m)
Brochures 19, Rue Auber. PARIS



MAURICE TOURNEUR avec ses deux chiens favoris

UN COMPOSITEUR CINÉGRAPHIQUE

MAURICE TOURNEUR

EN France, nous avons une singulière manie, celle d'admirer sans réserve tout ce qui n'est pas français ; ceci, après tout, ne serait que la marque d'une excessive bienveillance si notre sens critique, inopérant envers les étrangers, n'avait coutume de s'exercer féroce sur nos compatriotes.

Depuis quelque temps, il existe en France, un indéniable parti pris admiratif pour nos amis d'outre-mer ; chez nous, toute une école, maintenant, à force de rêver aux procédés américains, en est arrivée à produire un genre « sous-Griffith » du plus mauvais aspect. Avant, chers lecteurs, de vous étrangler d'indignation, veuillez vous souvenir de la simplicité intellectuelle des premiers cinégraphistes américains... Ces gens-là ne furent par toujours des « visualisateurs », pour employer l'expression favorite de quelques cinéphiles ; mais la volonté et la recherche sincère du beau provoqua parfois de ces miracles. Au lieu de s'exta-

sier sur « l'incomparable talent des animateurs étrangers », assurons-nous de l'incapacité de nos compatriotes à faire aussi bien, sinon mieux.

Précisément ce qui manque à nos réalisateurs cinématographiques, c'est la confiance en eux, la ferme décision d'aller en avant, de dépasser le voisin sans le copier ; à mon avis ce n'est pas un progrès d'imiter les autres : c'est un aveu d'impuissance créatrice. Je ne me lasserai pas de l'exposer : la routine de nos studios, la hantise du film à « grosse galette », font que nos metteurs en scène travaillent médiocrement, sans goût, ou plutôt avec dégoût.

C'est d'ailleurs facilement concevable : ne pouvoir suivre sa pensée ou son inspiration pour des raisons d'économie, de tactique commerciale, quoi de plus affligeant pour un artiste.

Beaucoup de cinégraphistes français ont travaillé ou travaillent encore actuellement

aux Etats-Unis : Max Linder, Gaston Glass, Léonce Perret, Louis Gasnier, Cappellani, Iribé, Chautard, de Limur, pour ne citer que ceux présents à ma mémoire.

Acteurs, metteurs en scène, décorateurs ou scénaristes, ils ont trouvé là-bas, de plus larges moyens d'action et de plus vastes débouchés.

Au nom de l'art français, nous déplorons leur éloignement, mais nous n'avons, hélas, ni le droit ni le courage de les blâmer.

Parmi les Français se trouvant en Amérique, Maurice Tourneur s'impose comme un remarquable metteur en scène ; nature profondément artiste, d'une sensibilité rare, ses réalisations comptent avec les meilleures productions cinématographiques nord-américaines. Parisien de naissance, son expérience théâtrale, longue déjà de plus de 15 ans, acquise auprès de maîtres tels qu'Antoine, lui confère une autorité toute particulière.

Le cinéma devait le séduire, d'autant qu'il pouvait y utiliser les précieuses con-

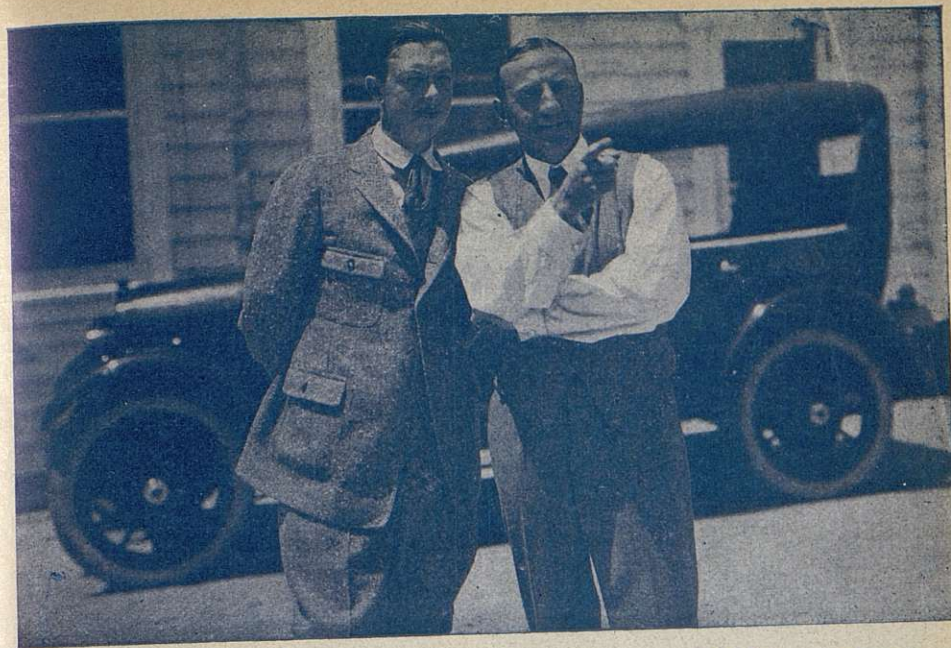
naissances en décoration ornementale qu'il avait acquises au cours de sérieuses études. Il tourna en France quelques films, puis partit en Amérique.

Son premier film tourné aux Etats-Unis s'intitulait *Mother (Mère)*. Mais celui qui, le premier, mit en relief son bon talent fut *L'Oiseau Bleu*, d'après le conte de Maurice Maeterlinck. Il affirma, dans cette production, sa maîtrise de décorateur, et fut, de ce jour, classé parmi les meilleurs et les plus goûtés metteurs en scène d'Amérique. Il fit travailler Elsie Ferguson, Marguerite Clark et a beaucoup contribué à consacrer le talent de Mary Pickford en lui confiant l'interprétation de deux films importants *The pride of the clan* et *La pauvre petite fille riche*.

Je ne puis d'ailleurs, faute de place, citer ici la liste complète des œuvres de Maurice Tourneur ; voici pourtant ses principaux films : *Exile*, *Lawn of the land*, *Undying flame*, avec Olga Pétrova, *Barbary Sheep*, *Rise of Jenny Cushing*, *Rose of the*



Le jour du Derby, sur le champ de courses d'Epsom, Maurice Tourneur filme une scène du « Chrétien ». Portant la sacoche des bookmakers, Tourneur donne des explications à Richard Dix (John Storm), un des principaux interprètes du film.



MAURICE TOURNEUR, metteur en scène de la Goldwyn-Erka, photographié à Hollywood avec notre correspondant ROBERT FLOREY le matin même de son retour de Londres.

Wolld, avec Elsie Ferguson ; sans compter une infinité d'autres comme *Le Cercle blanc*, *La Gloire de l'Amour*, *Eaux profondes*, *Femme*, *L'Île du Trésor*, *Victoire Jimmy*, *Valentine*, *Trilby*, *L'Oiseau Bleu*, *Prunella*, *Au fond de l'Océan*, etc., etc.

Enfin *Le Chrétien*, que Tourneur, au nom prédestiné, vient de tourner à Londres et que vous verrez en France la saison prochaine dans la production Erka.

L'une de ses dernières créations *Foolish Matrons*, en français *Folies de femmes mariées*, s'annonce ici, comme un franc succès ; vous verrez d'ailleurs bientôt à Paris *Le dernier des Mohicans*, un de ses plus beaux films.

Cette bande a été tournée il y a environ deux ans aux endroits mêmes, décrits par Cooper dans son fameux roman d'aventures.

Les belles choses ne souffrent pas de descriptions, pourtant je puis vous affirmer ceci : c'est jusqu'à présent ce que j'ai vu de plus beau, comme nature ; c'est si je ne puis me servir d'une phrase aussi étrange : de la nature en liberté.

L'écrasante masse des rochers, la vertigineuse immensité des précipices font oublier jusqu'à l'existence de l'homme.

Comment dans ces régions grandioses, ne pas faire de beaux films ? Car, ici s'impose l'unique et formidable metteur en scène du monde... la nature inspiratrice des chefs-



La plus récente photo de MAURICE TOURNEUR

d'œuvre de l'humanité et dont les réalisations sont encore les plus parfaites.

Robert FLOREY.

CHEZ CHARLIE CHAPLIN

Charlie Chaplin va commencer à tourner pour les « United Artist's ». Son premier film qui aura 5 parties ne sera cependant pas *The Clown*, pas plus que *Hamlet*. Charlie n'a pas non plus l'occasion de se marier. Il est bon



CHARLIE CHAPLIN, pendant une pause de « *The Minstre* », se distrait en lisant notre revue dont il est un fidèle abonné.

de résumer brièvement ici, quels furent les travaux de Chaplin depuis 1917.

En septembre 1917 Charlie Chaplin signa avec le « First National » un contrat qui lui assurait la somme de *Un Million de Dollars* pour livrer huit films. Charlie avait donc 125.000 dollars pour chacune de ses productions, le fameux comédien sortait alors de la « Essanay » où ses appointements n'étaient pas très merveilleux et ce fut avec enthousiasme qu'il accepta les propositions du « First National ».

Par son contrat, Charlie Chaplin devait livrer ses huit films dans les dix-huit mois qui suivaient la signature du contrat, mais l'artiste trop consciencieux pour faire du mauvais travail, prit son temps et c'est cinq années qu'il lui fallut pour remplir ce contrat.

En janvier 1918, Charlie Chaplin commença la réalisation de « *A Dog's Life* », cette ban-

de fut présentée en France sous le nom de *Une Vie de Chien*. Charlie Chaplin la réalisa en trois mois. Ce film était le premier qu'il tournait dans le coquet petit studio qu'il venait de faire bâtir sur la Brea Avenue d'Hollywood. Après *Une vie de Chien*, Chaplin abandonna ses travaux cinématographiques pour se mettre à la disposition du Gouvernement et il fut pour une grande part dans l'énorme somme recueillie à l'occasion du troisième emprunt. Charlie Chaplin, comme Mary Pickford et Douglas Fairbanks, faisait des discours en plein air dans les grandes villes pour engager le public à souscrire à l'emprunt.

Le deuxième film de Chaplin pour le First National fut « *Shoulder Arms* » (*Charlot Soldat*) qui remporta en Amérique un succès colossal.

Plus d'un an s'était écoulé depuis la signature du contrat de Chaplin avec la compagnie. Il demanda encore du temps et produisit en 1919 « *Sunnyside* » (*Une Idylle aux Champs*); quelques mois plus tard, il sortait « *A Day's Pleasure* ». La cinquième production de Charlie Chaplin fut « *The Kid* » film auquel le monde entier fit un accueil enthousiaste.

L'année 1920 s'était écoulée... A la fin de 1921 Charlie donna encore « *The Idle Class* » puis il fit un voyage mémorable en Europe. A peine de retour à Hollywood il tourna une bande en deux parties : « *Pay Day* », et enfin il a terminé complètement, il y a quelques semaines, sa huitième et dernière production pour le « First National », qui sera intitulée « *The Minstre* ». Dans cette bande en deux parties, Charlie a employé les talents de Miss Edna Purviance, de son frère Sydney Chaplin, du gros Mack Swain, de « *Chuck* » Rieser, de Tom Murray, de Henry Bergman, de Loyal Underwood, Raymond Lee, « *Dinky* », Riesner et de Mmes May Wells, Kitty Bradbury, Phyllis Allen, Edith Bostwick et Florence Latimer, que nous voyons presque toujours dans ses productions.

Charlie Chaplin commencera d'ici quelques semaines la réalisation de son premier film pour les « United Artist's » et, à la même époque, la jolie Edna Purviance, promue « star » commencera son premier film aux Chaplin Studios sous la direction de Sydney « *Julot* » Chaplin.

Nous publierons bientôt une interview de Charlie Chaplin à propos de son premier film pour les « United ».

F.



Une réunion de travail : EVE FRANCIS, ROGER KARL, LOUIS DELLUC

L'EFFORT DU FILM FRANÇAIS

Les Projets de nos Metteurs en Scène

« Le cinéma français se meurt, le cinéma français est mort. » Voici ce que, de tous côtés, des pessimistes bien informés — ou qui prétendent l'être, ce qui est pire — ne cessent de proclamer sur tous les tons. S'il est indéniable que le cinéma traverse, en France comme dans tous les pays producteurs (à l'exception de l'Allemagne, cependant) une crise sérieuse, il ne s'en suit pas nécessairement qu'il soit condamné à une mort certaine et imminente. On a trop tendance à enterrer les choses — comme les gens — dès que la maladie les frappe. Et les oiseaux de mauvais augure qui se complaisent à prononcer déjà l'oraison funèbre de l'art et de l'industrie cinématographiques feraient mieux de coopérer à leur relèvement.

Car le cinéma sortira de la léthargie dans laquelle l'ont plongé les mauvais films, comme aussi de trop lourds impôts.

Un jour viendra, peut-être enfin, où l'Etat s'apercevra qu'il n'a pas le droit de tuer un art à force de le rançonner et que, si l'impôt est nécessaire, il doit être égal pour tous.

Le cinéma en danger ? Peut-être ! Le cinéma à l'agonie ? Allons donc ! Pour vous convaincre du contraire, regardez donc un peu ce que nos producteurs préparent pour la saison prochaine ? Jamais, peut-être, année cinématographique ne fut si riche d'espoirs. Le cinéma condamné à mort ? Vous voulez rire ! Comment pourrait-il en être ainsi alors que tant de gens ne vivent que pour le faire vivre ?

Les projets de Luitz-Morat

— Des tuyaux sur ce que nous préparons, questionne l'auteur de *Petit Ange*, des *Cinq Gentlemen Maudits* et de *La Terre du Diable* ? Bien volontiers. D'abord, je mets d'aplomb mon film marocain : *Au seuil du Harem*. C'est un conte cinématographique à plein but, mettant en parallèle deux civilisations, deux morales, deux manières de comprendre et de vivre son existence, l'une, blafarde, alourdie par un excès de civilisation, l'autre, plus nette, plus juste, mais plus rude, sous un « ciel de lumière et de vérité ». Une intrigue amusante, inattendue, relie toutes

ces impressions entre elles et le tout se déroulant dans un cadre vraiment féerique, fera de ce film comme un énorme fresque islamique. Quant à l'action, menée avec brio,



LUITZ-MORAT

un entrain extraordinaire, elle aura comme principaux interprètes : d'abord Mlle Florica Alexandresco, la vedette des théâtres royaux de Bucarest, qui jouera le rôle de Yasmina, la favorite du sultan. Puis M. Henri Rollan, plein d'intelligence, de fougue et de sensibilité qui, de sa main expérimentée d'occidental, emmêlera à tel point les fils d'une intrigue orientale qu'un cataclysme effarant en résultera : la guerre civile ! Pauvre ami, il lui faudra lutter contre des milliers et des milliers de révoltes ! Mme Marthe Vinot apportera la note de grâce et de charme à ce film un peu rude et M. de St-Georges sera un sultan farouche, plein de dignité et d'allure.

Enfin, M. Gaston Modot, le terrible Ascanio de *La Terre du Diable*, sera chargé cette fois de la partie amusante et fantaisiste du scénario. Cet acteur si complet montrera de son talent une des mille facettes que le public ignore : l'humour et la drôlerie, j'allais dire la cocasserie !

— Et le film sera signé ?

— Alfred Vercourt et Luitz-Morat pour le scénario ; Luitz-Morat pour la mise en scène, qui ne comporte pas moins de 15.000 figurants, 4.000 chevaux, 2.000 chameaux, etc... Quant à la photographie, elle est de MM. Kruger et Laurent.

— Où le film a-t-il été tourné ?

— D'abord à Marrakech où j'avais établi le G. Q. G. et le laboratoire ambulant,

sorte de petite usine électrique extrêmement complète et qui me permettrait de voir, le soir-même, le négatif développé de ce que nous avons tourné dans la journée. De Marrakech, nous continuâmes à tourner le film dans la palmeraie voisine, puis à 100 kilomètres à l'est, à Tazerte, point de départ des pistes qui se rendent au désert. Enfin, à Tahamaourt, Azemour et Sourk, aux pieds même du Haut-Atlas couronné de neiges.

— Mais comment avez-vous pu vivre si nombreux, presque en plein désert ?

— Dame, il nous fallut vivre à l'arabe, bien souvent, couchant sur la dure et nous régaland de méchoui, de couscous et de poulets fourrés aux dattes. Evidemment, la vie fut mouvementée, mais la bonne humeur aidant, en trois mois le film était terminé. Je le monte aujourd'hui, ce film ! Image par image, je revis notre merveilleuse aventure de cet hiver ensoleillé ; j'y goûte un plaisir extrême !... mais un plaisir sans aucune espèce de garantie de mon gouvernement, je veux dire de ma firme ! Dès qu'il sera terminé et prêt, c'est-à-dire en septembre, nous en ferons la présentation, et là le dos courbé j'attendrai le « cordial »... ou « les coups de trique » de la critique. »

Les projets de Louis Delluc

L'auteur du *Silence*, de *Fumée Noire*, de *Fièvre* et de *La Femme de Nulle part* (que l'on verra à la rentrée) nous a confié ses projets dans le court billet que voici :

« Je dois filmer très prochainement *Nat-chalo*, d'après la belle pièce d'André Salmon et René Saunier et le *Fil de L'Heure*, féerie moderne de Lionel Lin-dry et puis d'autres choses, mais aucun opéra-comique.

« Bien sympathiquement :

« LOUIS DELLUC. »

« P. S. — Ci-joint un groupe assez ridicule pour distraire vos lecteurs. »

Les projets de Louis Feuillade

L'auteur de tant de ciné-romans si justement populaires (qui ne se souviennent de *Judex*, de *Tin-Minh*, des *Deux Gamines*, de *L'Orpheline*, de *Parisette* pour ne citer que ses derniers succès ?) a bien voulu donner pour *Cinémagazine* quelques renseignements sur l'œuvre qui, cet hiver, durant douze semaines, saura retenir l'attention de tous les fervents de ciné-romans.

« Je termine actuellement *Le Fils du Flibustier*, à Marseille, avec Simon-Girard et Sandra Milowanoff, nous écrit-il. « Le joyeux Biscot nous a momentanément abandonnés à la fantaisie des flots et des vents car, dans ce film, il joue un rôle de

« flibustier terrien qui le met à l'abri du tangage et du roulis.

« En rentrant à Paris, je tournerai les dernières scènes d'intérieur. Après, si ce roman d'aventures plaît, j'écrirai un nouveau scénario du même genre. Il me semble que je viens de faire une découverte en embarquant ma fidèle troupe sur une frégate du XVIII^e siècle. La mer me tente et je ne sais si je résisterai à l'appel des sirènes ; notre navire a si bon air dans le vieux port, et ses canons de bronze, ses châteaux surélevés, ses lanternes de poupe lui confèrent une telle noblesse parmi les autres vaisseaux qui le contemplent de tous leurs hublots !...

« L'avenir est peut-être sur l'eau !...

« A vous très cordialement :
LOUIS FEUILLADE. »

Les projets d'Henry Roussel

Après *L'Ame du Bronze*, *La Faute d'Odette Maréchal*, *Visages Voilés...* *Ames Closes* et *La Vérité*, Henry Roussel a entrepris de réaliser un grand film historique : *Les Opprimés* ou *Les Flandres sous Philippe II*, film qui sera tourné entièrement en France, à l'exception de différents extérieurs que l'auteur doit prendre dans quelques villes de Belgique. Voici les renseignements que le célèbre metteur en scène a bien voulu nous donner :

« Je vous écris au milieu de la bousculade affolante, traditionnelle, du bipède qui s'élance dans l'aventure terrible qui consiste à réaliser un navet. Pas le temps de dormir ni de manger, donc pas d'espoir de me voir écrire des papiers destinés à faire assavoir aux peuples mes idées de derrière la tête.

« Pour le moment, mise en marche d'un grand film. Histoire d'amour située pendant la période de la domination des Flandres par les Espagnols. Naturellement, reconstitution historique de cette période ; gros business.

« Personnel technique : administrateur : Jean de Morly ; chefs photographes : MM. Kruger et Asselin ; assistants opérateurs : MM. de Gualbert et Samson ; dessinateur : M. Arnoult ; décorateurs : MM. Dumesnil Frères ; costumier : M. Souplet ; régisseurs : MM. Bader et Decray ; accessoiristes-machinistes : MM. Prieur et Legrain.

« Sauf l'étoile : la célèbre chanteuse espagnole, Rachel Meller, le personnel artistique sera entièrement français (Marcel Vibert, Roanne, Schultz, Albert Bras, Mornay, etc...) et le film sera exécuté sur un studio français, malgré ce qui a été annoncé.

« Ce sera le premier film exécuté sur scénario français (auteur votre serviteur) par un directeur français, un personnel français (sauf la star qui est en



HENRY ROUSSELL

« tous cas latine) pour le compte d'une firme américaine, la « Famous Players Lasky Paramount Corporation, de New-York.

« Bien amicalement des deux mains :
« HENRY ROUSSELL. »

Les projets de Germaine Dulac

Mme Germaine Dulac est considérée à juste titre comme un de nos meilleurs producteurs cinématographiques. Ne lui doit-on pas des œuvres comme *Malencontre*, *La Cigarette*, *La Fête Espagnole*, *La Belle Dame sans Merci* et *La Mort du Soleil* ? Travailleuse acharnée, elle prépare sans cesse de nouvelles productions.

« Un de mes collègues m'a accusée de vouloir filmer tous les opéra-comiques !!! Que je serais heureuse d'avoir tant de réalisations cinématographiques en perspective ! Malheureusement, mes projets sont moins nombreux. Je viens de commencer *Werther*... sans la musique de Massenet, et d'après Goethe. Puis, avant d'entreprendre *Manon*... sans la musique de Massenet, et d'après le livre de l'abbé Prévost, je tournerai sans doute un petit film lyrique que j'ai composé d'après *Le Lac*, de Lamartine... et sans la musique de Niedermeyer. Après, je voudrais bien qu'une maison d'éditions me

« permette de visualiser mon *Invitation au Voyage* (sans la mélodie de Duparc), le seul d'entre ces films qui me tienne vraiment au cœur. Mais *L'Invitation au*



GERMAINE DULAC

« *Voyage* ne sera, hélas, que la récompense d'un long effort commercial.

« Tous mes bons et cordiaux souvenirs :
« GERMAINE DULAC. »

« P. S. — Mes interprètes : Denyse Lorys, De Gravonne, David Evremond. »

Les projets de Roger Lion

M. Roger Lion a tourné, au Portugal, un film tout à fait curieux dans lequel il nous sera donné de voir, entre autres scènes inédites, des courses de taureaux à la manière portugaise, ainsi que des fêtes populaires tout à fait originales.

« Voici quelques renseignements pour *Cinémagazine* sur mon film en cours de montage : *La Sirène de Pierre* est une histoire dramatique tirée par moi d'une nouvelle du célèbre auteur portugais Virginia de Castro, auteur qui, à mes côtés, assure, par une documentation érudite, la parfaite exécution du film.

« L'action se passe de nos jours au couvent du Thomar, dans l'Estramadure portugais. Ce couvent magnifique a été construit par les Templiers qui y vécurent plusieurs siècles, devenant, lors de la suppression de l'ordre, les Chevaliers du Christ.

« Tout un drame intime et violent se déroule à l'ombre de ces cloîtres séculaires, une campagne avoisinante splen-

dide m'ayant permis de tourner des « plein air » que je veux espérer remarquables.

« Cette région de Thomar, où je viens de vivre six semaines, est restée ce qu'elle était il y a nombre d'années. Il n'y a point de chemin de fer, (la gare la plus proche est à plus de deux heures de marche de la ville) et les routes sont si mauvaises que les autos n'osent guère s'aventurer dans ces parages ; grâce à cela un délicieux archaïsme règne dans la contrée où les paysans ont conservé des mœurs patriarcales. On y adore la France, que connaissent beaucoup de jeunes gens du pays qui furent mobilisés chez nous, et si 80 0/0 de la population ne sait ni lire, ni écrire, on y entend souvent prononcer quelques mots dans notre langue. Dans la classe cultivée, tout le monde parle le français. Le travail m'a été facilité par tous. C'est à qui cherchera à faire plaisir aux gens de « l'animatographe ». Quand nous nous déplaçons, des gamins à moitié nus courent des kilomètres derrière nos voitures pour, arrivés à destination, avoir la joie de porter les sacs des opérateurs. Quant aux autorités locales, elles furent toujours à notre dévotion, le principal propriétaire du pays nous ayant déclaré en nous offrant sa demeure : « J'espère que vous viendrez souvent utiliser votre maison. » L'hospitalité portugaise vaut l'écossaise, de célèbre réputation ! Je dois ajouter cependant que ces milieux sont extrêmement fermés et que je dois surtout un pareil accueil à la haute situation dans le pays de mon éminente collaboratrice Dona Virginia de Castro.

« *La Sirène de Pierre* a pour interprètes français Mme Gil Clary et M. Maxudian. Tous les autres rôles sont tenus par des artistes portugais, lesquels, débutants à l'écran, s'y montrent néanmoins remarquables (1). Mes opérateurs, Bizot et Quintin, sont également français.

« Tous mes sentiments les meilleurs,

« Roger LION. »

(1) Parmi les interprètes portugais, citons, notamment, Manoël Grillo, athlète célèbre, recordman de la lutte, lequel, au cours d'une course de taureaux, accomplit l'exploit d'attendre la bête de pied ferme et de se laisser projeter en l'air d'un coup de corne en pleine poitrine et Nestor Lopès, acrobate extraordinaire qui, sans l'aide d'aucune corde, est parvenu à monter, extérieurement, sur la pointe du plus haut clocher portugais.

En dehors de ces productions, nous aurons encore l'occasion de voir, au cours de l'année cinématographique qui va commencer, toute une série d'autres œuvres françaises dont beaucoup nous réservent d'agréables surprises. C'est tout d'abord *La Roue*, d'Abel Gance (avec Séverin-Mars, Ivy Close et G. de Gravonne), ce film dont on parle depuis si longtemps et qui sortira enfin dans le courant du mois d'octobre.

Et puis voici :

De Marcel L'Herbier :

Don Juan et Faust (avec Jaque Catelain, Vanni-Marcoux et Marcelle Pradot) ; *Phèdre* (avec Emmy Lynn) et *Notre-Dame de Paris* (en six épisodes) ;

de Léon Poirier :

Jocelyn (d'après Lamartine) avec Tallier, Myrta et R. Karl) et *Le Courrier de Lyon*, en plusieurs épisodes ;

de Pierre Caron :

Faber, Angelo et H. Houry et Marcya Capri) ;

de Violet et Donatien :

Le Portrait de Dorian Gray (d'après Oscar Wilde) et *Les Hommes Nouveaux* (d'après Claude Farrère) ;

de J. de Baroncelli :

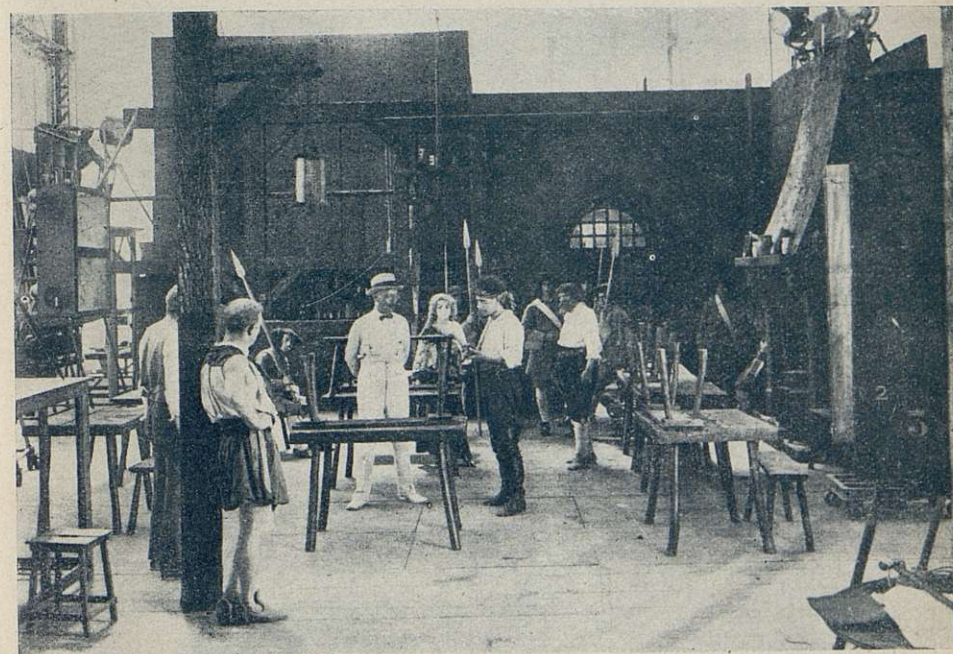
Roger-la-Honte (d'après Jules Mary, avec Signoret, Rita Jolivet, Maggy Thery et Eric Barclay) ; *La Tour du Silence* (avec Maggy Thery, Loïs Sturt et Eric Barclay) ; *Amour* (avec les mêmes artistes) ;

de Mercanton et Hervil :

Sarati-le-Terrible (de J. Vignaud, avec Henri Baudin, Ferramus, Marchal) et *Aux Jardins de Murcie* ;

de René Le Somptier :

La Dame de Monsoreau (d'après Dumas et Maquet, avec Geneviève Félix), et *La Bête Traquée* (film réalisé avec Michel



M. LOUIS FEUILLADE (coiffé d'un chapeau mou), M^{me} SANDRA MILOWANOFF et M. AIMÉ SIMON-GIRARD tournent une scène du « Fils du Flibustier » au studio Gaumont de Nice

La Mare aux Diables (d'après le roman de George Sand, avec J. D. Evremond et Simone Martin) ;

de Léonce Perret :

Königsmarck (d'après Pierre Benoit, avec Jaque Catelain et Mary Marquet) ; *L'Ecuylère* (d'après P. Bourget, avec Jane

Carré, avec France Dhélia, J. M. Laurent et Van Daële) ;

d'Henri Desfontaines :

La Fille des Chiffonniers (d'après Bourgeois et Dugué, avec Madeleine Guitty, Blanche Montel, Decœur et Grétilat) ;

d'Henri Diamant-Berger :

Vingt ans après (d'après Dumas et Maquet, avec de Max, Desjardins, Yonnel, Rollan, de Guinguand, Martinelli, Daragon, Bernard, J. Périer, Pierrette Madd, Jane Pierly, Denise Legeay, Marg. Moréno, S. Vaudry, etc...) et *Le Mauvais Garçon* (d'après Deval, avec Chevalier, de Guinguand, Joffre et de Max ; Marguerite Moréno, Denise Legeay et Nina Myral) ; d'André Hugon :

Le Diamant Noir (d'après Jean Aicard, avec Henri Krauss, Armand Bernard et Claude Mérelle), *Les Deux Pigeons* (avec Armand Bernard et Fontanes) et *Notre-Dame d'Amour* (d'après Jean Aicard, avec Toulout et Claude Mérelle) ; de Marcel Yonnet, Yan B. Dyl et Burel :

La Conquête des Gaules (avec Toulout, D. Evremond, et Le Tarrare) ; de Raymond Bernard :

Triplepatte (d'après Tristan Bernard, avec H. Debain, Palau et Edith Jehanne) ; d'André Antoine :

L'Arlésienne (d'après Daudet, avec Fabrys, Jalabert, Lucienne Bréval, de Gravonne, Rochefort et Ravet) ;

d'Henry Fescourt :

Rouletabille chez les Bohémiens (dix épisodes d'après Leroux, avec R. Joubé, de Gravonne, Hammam, Dehelly, Suz. Talba et Edith Jehanne) ;

de Charles Burguet :

Les Mystères de Paris (d'après E. Sue, avec toute une pléiade de vedettes : Huguette Duflos, Andrée Lionel, Béangère, Y. Sergyl, Mad. Guitty, Jalabert, S. Vaudry, Bianchetti, etc., et Georges Lannes, Desjardins, Bardou, Dalleu, Lamy, Vermoyal, Gaston Modot, Maupain, etc...) ;

J'en passe... et des meilleurs !

Osez donc encore dire, après cette énumération, que le film français agonise !

GASTON TOURNIER.

Nous publierons, prochainement, quelques réponses tardives.

NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT

A propos des « attractions » au cinéma, M. Rémond, à Paris, nous écrit :

« Je n'aime pas les attractions, les trouvant mal placées dans un cinéma, lequel devrait être uniquement réservé à la projection des films. »

De M. Marcel Grimaud, à Paris :

« Avant de connaître votre charmante revue, j'en avais parcouru maintes autres et, ceci dit en toute sincérité, aucune ne présente les caractères si variés de Cinémagazine, son originalité et son intérêt. »

Mlle Gaby Daelemans, Bruxelles, nous écrit, à propos des films à épisodes américains :

« Ils ne plaisent pas du tout ici, en Belgique. Plusieurs de mes amis, tous fervents de cinéma, disent qu'ils sont, en général, d'une idiotie sans pareille, et que si l'on continuait à faire des films de ce genre, on finirait par tuer le cinéma ! Ils manquent d'intérêt ; tous se ressemblent ; quand on en a vu un, on les a vu tous. »

Filleule d'Iris pense qu'il serait difficile de supprimer les ciné-romans, mais qu'on devrait les ramener à 6 ou 8 épisodes au maximum. Répondant à deux questions souvent posées par des lecteurs, notre correspondante est d'avis que Geneviève Félix pourrait remplacer Suzanne Grandais et que les attractions sont inutiles et souvent nuisibles à un bon spectacle cinématographique.

M. A. Billonce, de Sotteville-lès-Rouen, nous dit, à propos du ciné-roman :

« N'en déplaise à MM. Montez, Iris et Doubon, je suis partisan des ciné-romans. Il ne faut pas croire que les films de M. Louis Feuillade soient dénués d'intérêt ; on y trouve une observation exacte de la vie. Il faudrait, néanmoins, convaincre nos metteurs en scène que le ciné-roman en 6 épisodes serait infiniment plus intéressant. »

SUR HOLLYWOOD BOULEVARD

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

— La « Newspaper Enterprise Association » va commencer prochainement la publication de « L'Histoire de la Vie de Jackie Coogan » par lui-même !!! Aussi invraisemblable que cela paraisse le petit Coogan a déjà écrit ses mémoires et il est probable que les aventures de Jackie Coogan, de Paderewski, de Mme Vanderbilt la milliardaire bien connue, de Rex Beach le producteur, de Charlie Chaplin, de Douglas Fairbanks, etc... intéressent prodigieusement les lecteurs. En effet dans « L'Histoire de sa Vie » Jackie Coogan racontera comment il fit la connaissance de toutes ces célébrités.

— Bessie Love a été engagée par Fox pour jouer « Saint-Elmo » avec John Gilbert.

— Nita Naldi, l'étoile qui paraît avec Rodolfo Valentino dans « Blood and Sand » vient de signer un contrat de trois ans avec Lasky.

— Theda Bara la « vamp » bien connue recommence à tourner chez Selznick. Elle n'était donc pas morte (du moins pour l'écran) comme l'a annoncé notre ami Ferri-Pisani.

— On a écrit une orchestration spéciale pour le film « Nanook of The North » présenté par Pathé, ce film est un des plus gros succès de la saison, l'orchestration se nomme « Oogie-Oogie-Wa-Wa » le film se déroule chez les esquimaux. Ne doutons pas que « Oogie-Oogie-Wa-Wa » sera bientôt joué dans tous les dancings qui se respectent !!!

— Il est faux en tous points que Harold Lloyd veuille épouser Mildred Harris (ex-madame Chaplin). Mildred Harris travaille actuellement en tournée dans les music-halls américains et elle n'a jamais eu non plus l'intention de convoler avec Harold Lloyd.

F.

CONCOURS DE

Cinémagazine

On demande des JEUNES PREMIERS

L'inscription des Concurrents est définitivement close et nous sommes au regret de ne pouvoir la proroger malgré les nombreuses demandes qui nous ont été adressées

Plus de deux mille jeunes gens nous ont fait parvenir leur photographie afin de participer au Concours. Le Jury préparatoire en a classé encore un certain nombre qui continueront à paraître jusqu'à épuisement.

QUINZIÈME SÉRIE



Raphaël LIÉVIN. — Tournon
Age : 22 ans. — Taille : 1 m. 75.
Cheveux bruns. — Yeux marrons.



Marcel MATHIAS
Age : 22 ans. — Taille : 1 m. 70.
Chev. châtain foncé. — Yeux marrons.



Jean BRODO VALMOR. — Paris
Age : 20 ans. — Taille : 1 m. 76.
Cheveux bruns. — Yeux vert sombre.



Jean RÉMOND. — Paris
Age : 24 ans. — Taille : 1 m. 76.
Cheveux blonds. — Yeux bleus.



Henri TERVIL. — Flines-lez-Raches
Age : 23 ans. — Taille : 1 m. 76.
Chev. chât. foncé. — Yeux marron foncé.



Paul SERGE
Age : 21 ans. — Taille : 1 m. 74.
Cheveux châtain. — Yeux marrons.



Nos Photos de Couverture.

Edna Purviance

En mars dernier sur la proposition de Charlie Chaplin la gracieuse Edna Purviance est devenue star après plus de six ans de collaboration avec le Maître.

Edna Purviance est née dans le Nevada, à Paradise Valley. Elle connut Charlie Chaplin alors qu'il n'était pas encore célèbre.

C'est tout à fait par hasard, au cours d'une soirée mondaine, qu'Edna fit la connaissance de Charlie. Celui-ci fut immédiatement séduit par sa photogénie et proposa à la jeune fille de faire du cinéma.

Edna accepta la proposition et tourna aux côtés de Charlie un premier film intitulé « His Night Out ».

Ceci se passait en 1915.

L'essai fut un succès et l'on admira beaucoup le jeu intelligent et le charme de la jeune artiste. Depuis cette époque elle fut l'unique leading-lady de Chaplin.

Elle a tourné avec lui, tous les films qu'il a réalisés depuis 1915 et elle est devenue populaire en même temps que son maître.

Depuis « His Night Out » jusqu'à « The Idle Class » et « Pay Day » en passant par « Charlot joue Carmen » tous les publics de tous les pays ont applaudi Edna Purviance.

Très instruite et fort aimable, elle aime travailler avec Charlie et ne cache pas son contentement de le voir diriger lui-même ses productions.

La principale distraction d'Edna Purviance est la promenade à cheval par monts et par vaux, car les environs de Los Angeles lui rappellent les montagnes de Paradise Valley où elle passa sa jeunesse.

F.

Le rajeunissement à l'écran

Marion Davies, la vedette de *Roxelane* achève de tourner à Los Angeles la *Jeune Diana*, film traitant du rajeunissement de la personne humaine par des procédés scientifiques. Les récents greffages de glandes simiesques sur les organismes humains épuisés, a mis la question à la mode. Vieille femme au début du scénario Marion Davies après 2.000 mètres de film et un passage par les laboratoires d'un nouveau docteur, Faust apparaît enfin transfigurée en une jeune et radieuse femme. A quand dans la réalité de la vie cet optimiste dénouement cinématographique ?

Présentations

Parmi les films présentés du 28 août au 2 septembre nous avons remarqué : *Roger-La-Honte* d'après le roman de Jules Mary, en 4 époques ; *L'Ennemi des Femmes*, 1.500 m. ; *Madame Tallien*, d'après *Thermidor*, de Victorien Sardou, 2.000 m. ; *Cavalleria Rusticana*, 1.250 m. ; *Monsieur Lebidois, propriétaire*, avec André Lefaur, Saint-Omer et Mlle Caillo, 1.300 m. ; *Pauvres Gosses*, 1.325 m. ; *Le Filon du Bouif*, 1.700 m. ; *La Chanson des Ames*, avec Vivian Martin, 1.510 m. ; *Miss Risque-Tout*, joué par Annette Kellermann, 1.800 m. ; *Maitresse du Monde*, interprété par Ruth Rolland et Frank Mayo, 2.400 m. ; *L'ange du Foyer*, avec Elsie Ferguson, 1.300 mètres ; *Johnson exagère*, joué par Bryant Washburn, 1.350 m. ; *Néron*, 3.230 m., avec Jacques Grétillet et Paulette Duval.

Le Film d'aluminium

Il n'est question, dans la presse corporative allemande que du film d'aluminium incombustible, éclairé par réflexion.

Or, à la Société Française de Photographie (section de cinématographie), M. Ch. Dupuis a déclaré, au cours de la séance du 5 mai 1922, qu'ayant voulu lancer, il y a une quinzaine d'années, un film en papier argenté, il dut abandonner ses essais dès que parut le film ininflammable : un support opaque ne présentait plus dorénavant aucun intérêt.

Service militaire et cinégraphie

L'armée anglaise va posséder d'ici peu un service spécial de technique cinématographique. De jeunes officiers et des soldats ont été, ces jours derniers, envoyés au Victoria-Cinéma-College, par le ministère de la Guerre, pour y apprendre tout ce qui touche le métier : prise de vues, art des éclairages, projection, développement et impression des bandes.

La Conquête des Gaules

La Conquête des Gaules ou *L'Odyssée d'un Film*, l'œuvre de Marcel Yonnet, Yan B. Dyl et L.-H. Burel, sera présentée par la Société d'Exploitation de Films Artistiques Internationaux (S. E. F. A. I.) le 12 septembre, à la Mutualité, à 2 h. 1/2.

Exportation, importation

On a, en Allemagne, exporté en juin 110.500 kilos de films vierges représentant une valeur de 1.780.259.000 marks. La plus grande partie de ces films a été dirigée vers l'Italie. L'exportation des films impressionnés atteint le poids de 20.200 kilos et le chiffre de 31 millions 860.000 marks. Durant le premier trimestre 1922 l'exportation a comporté 303.000 kilos de film vierge d'une valeur de 406 millions 694.000 marks et 39.700 kilos de films impressionnés dont la valeur est de 21.360.000 marks.

Par contre l'importation, en juin, atteint 2.155.000 marks et, pour tout le trimestre, de 11.167.000 marks.

On tourne, on va tourner...

— Notre confrère Roger Lion est de retour du Portugal où il a terminé son film « *La Sirène de pierre* » qui sera présenté à Paris en octobre.

Nous apprenons que Roger Lion a fondé à Lisbonne une nouvelle firme franco-portugaise, qui, sous le nom de « Fortuna Films » se propose d'éditer de grands films d'art.

Mr. Maxudian et Mad. Gil-Clary, interprètes de la « *Sirène de pierre* », sont à nouveau engagés pour le prochain film de la jeune marque.

— Une compagnie anglaise a tourné, à Paris, l'autre semaine, sous la direction de Georges Fréville, les extérieurs d'un grand film interprété par Mmes Irma Perrot, Jeanne Thierry et par M. Georges Vautier.

— M. Adrien Caillard tournera *Le Crime d'une Sainte*, de Pierre Decourcelle, dès qu'il aura terminé *La Brèche d'Enfer*.

— M. Leprince, après avoir terminé *Jean d'Agrève*, va commencer *Vent debout*, avec Léon Mathot, Camille Bert et Mlle Renaud, de la Comédie-Française.

— C'est par erreur qu'il a été annoncé que Julien Duvivier tournait à Nice, *L'Etrange Fortune de Jim* ; le sort du scénario de ce film n'est pas encore fixé. Par contre l'excellent metteur en scène vient de terminer *Le Logis de l'horreur* — un drame d'une formule nouvelle, puisqu'il est complet en 600 m. — et il tournera, en septembre, *Le Système du docteur Goudron et du professeur Plume*, d'après le conte d'Edgard Poë.

LYNX.

Les Billets de "Cinémagazine"

DEUX PLACES

à Tarif réduit

Valables du 8 au 14 Septembre 1922

CE BILLET NE PEUT ÊTRE VENDU

En aucun cas il ne pourra être perçu avec ce billet une somme supérieure à 1 fr. 75 par place pour tous droits.

Détacher ce coupon et le présenter dans l'un des établissements ci-dessous où il sera reçu aux jours spécialement indiqués pour chacun d'eux.

PARIS

Etablissements Aubert

NOUVEAUTES, AUBERT-PALACE, 24, boul. des Italiens. — *La Voix de l'Océan*, grande scène dram. *La Divette*, com. dram. *Dudule alpiniste*, scène comique. *Chasse à l'antilope*, doc. Aubert-Actualités.

ELECTRIC-PALACE, 5, boul. des Italiens. — *L'Atlantide*.

PALAIS ROCHECHOUART, 56, boul. Rochechouart. — *Ciné et dulcinées*, comique. Aubert-Journal. Sessue Hayakawa dans *Jusqu'à la mort*, drame. Pathé-Revue. Virginia Pearson dans *La Fille du Milliardaire*, com. sentim.

GRENELLE AUBERT-PALACE, 141, av. Emile-Zola. — *Pathé-Revue*. Séverin-Mars dans *La riage*, comique. *Rapax*, ciné-roman (2 épis. : *Dans les Flammes*). Séverin-Mars dans *La Nuit du 11 Septembre*. Aubert-Journal. Douglas Fairbanks dans *Cauchemars et Superstitions*, com. dram.

REGINA AUBERT-PALACE, 155, rue de Rennes. — *Aubert-Journal*. Les Témoins du Kennedy, com. dram. *Hélène et son toutou*, com. Sidney Chaplin dans *Le sous-marin pirate*, drame. Pathé-Revue. Séverin-Mars dans *La Nuit du 11 Septembre*. Lui fait un bon mariage, comique.

VOLTAIRE AUBERT-PALACE, 95, rue de la Roquette. — *Pathé-Revue*. Wallace Reid dans *Mensonges de Femme*, com. dram. *Rapax*, ciné-roman (2^e épis. : *Dans les Flammes*). Virginia Pearson dans *La Fille du Milliardaire*, com. sentim. Aubert-Journal. *Charlot bon mari*, comique.

GAMBETTA PALACE, 6, rue Belgrand. — *Une Nuit de nocces*, comique. Wallace Reid dans *Mensonges de Femme*, com. dram. Aubert-Journal. Virginia Pearson dans *La Fille du milliardaire*, com. sentim. *Charlot bon mari*, comique.

PARADIS AUBERT-PALACE, 52, rue de Belleville. — *Aubert-Journal*. Owen Moore dans *Prête-moi ta femme*, comédie gaie. *Rapax*, ciné-roman (2^e épis. : *Dans les Flammes*). Douglas Fairbanks dans *Sa Majesté Douglas*, com. dram.

Pour les Etablissements ci-dessus, les billets de Cinémagazine sont valables tous les jours, matinée et soirée, sauf samedis, dimanches et fêtes.

Etablissements Lutetia

LUTETIA, 31, av. de Wagram. — *Excursions aux Gorges du Tarn*, plein air Dorothy Dalton dans *Flétrie*, com. dram. Pathé-Revue. doc. Tom Mix dans *Cent chevaux endiablés*.

drame. *Dudule alpiniste*, comique. Gaumont-Actualités.

ROYAL-WAGRAM, 37, av. de Wagram. — *La pêche du saumon au Canada*, doc. Virginia Pearson dans *La Fille du Milliardaire*, com. sentim. Madge Kennedy et Kenneth Harlan dans *Le Boulanger n'a plus d'écus*, com. Rachel Devirys et M. Olivier dans *La Voix de l'Océan*. Pathé-Journal.

LE SELECT, 8, av. de Clichy. — *La Pêche du Saumon au Canada*, doc. Rachel Devirys et M. Olivier dans *La Voix de l'Océan*. *Dudule alpiniste*, comique. Pathé-Revue, doc. Tom Mix dans *Cent chevaux endiablés*, drame.

LE METROPOLE, 36, av. de Saint-Ouen. — *Excursions aux Gorges du Tarn*, plein air. Virginia Pearson dans *La Fille du Milliardaire*, com. sentim. Mme Lissenko et Romuald Joubé dans *La Fille Sauvage* (9^e épis. : *Entre deux devoirs*). Tom Mix dans *Cent chevaux endiablés*, drame. *Dudule alpiniste*, comique.

LE CAPITOLE, place de la Chapelle. — *Pathé-Journal*. Mme Lissenko et Romuald Joubé dans *La Fille Sauvage* (9^e épis. : *Entre deux devoirs*). *Dudule alpiniste*, comique. Tom Mix dans *Cent chevaux endiablés*, drame. Gina Palerme dans *Margot*.

LOUXOR, 170, boul. Magenta. — *Pathé-Journal*. Rachel Devirys et M. Olivier dans *La Voix de l'Océan*. Tom Mix dans *Cent chevaux endiablés*, drame. *Dudule alpiniste*, comique.

LYON-PALACE, 21, rue de Lyon. — *Gaumont-Actualités*. Violette Jyl dans *Rapax* (2^e épis. : *Dans les flammes*). *Dudule alpiniste*, comique. Tom Mix dans *Cent chevaux endiablés*, drame. Gina Palerme dans *Margot*.

SAINT-MARCEL, 6, boul. Saint-Marcel. — *Evian-les-Bains*, plein air. Séverin-Mars dans *La Nuit du 11 Septembre*. Gaumont-Actualités. Tom Moore et Naomi Childers dans *Goutte de Rosée*. Harold Lloyd dans *Lui fait un beau mariage*, scène comique.

LECOURBE-CINEMA, 115, rue Lecourbe. — *Pathé-Revue*, doc. Séverin-Mars dans *La Nuit du 11 Septembre*. Mme Lissenko et Romuald Joubé dans *La Fille Sauvage* (8^e épis. : *Liliane contre tous*). Gina Palerme dans *Margot*.

BELLEVILLE-PALACE, 23, rue de Belleville. — *Gaumont-Actualités*. Virginia Pearson dans *La Fille du Milliardaire*, com. sentim. Mme Lissenko et Romuald Joubé dans *La Fille Sauvage* (9^e épis. : *Entre deux devoirs*). *Les Compagnons de la Nuit*, drame avec W. M. Davidson et Enimet Corrigan.

FEERIQUE-CINEMA, 146, rue de Belleville. — *Pathé-Journal*, Maë Murray et David Powell dans *Idole d'Argile*, com. dram. Violette Jyl dans *Rapax* (2^e epis. : *Dans les Flammes*). Tom Moore et Naomi Childers dans *Goutte de rosée*.

Pour les Etablissements Lutétia, il sera perçu 1 fr. 50 par place, du lundi au jeudi en matinée et soirée. Les vendredis et samedis en matinée. Jours et veilles de fêtes exceptés.

ALEXANDRA, 12, rue Chernoviz. — Tous les jours mat. et soir., sauf samedis, dim. et fêtes.

ARTISTIC-CINEMA-PATHE, 61, rue de Douai. Du lundi au jeudi.

CINEMA DAUMESNIL, 216, avenue Daumesnil. Du lundi au jeudi en soirée et jeudi en matinée.

CINEMA DU CHATEAU-D'EAU, 61, rue du Château-d'Eau. — Du lundi au jeudi inclus, sauf jours fériés.

CINEMA DU PANTHEON, 13, rue Victor-Cousin (rue Soufflot). — Du lundi au vendredi en soirée, jeudi en matinée.

CINE-THEATRE LAMARK, 91, rue Lamark. Lundi, mardi, mercredi et vendredi.

CINEMA SAINT-MICHEL, 7, place St-Michel. Matinées et soirées : places à 1 fr. 50 et à 1 fr. 25. Du lundi au jeudi.

DANTON-PALACE, 99, boul. Saint-Germain. — *Pathé-Revue*. *La Fille Sauvage* (8 epis.). *Dudule alpiniste*. *Cauchemars et Superstitions*, avec Douglas Fairbanks. *Lui fait un beau mariage*. *Gaumont-Actualités*.

FLANDRE-PALACE, 29, rue de Flandre. Du lundi au jeudi.

FOLL'S BUTTES CINEMA, 46, avenue Mathurin-Moreau. Samedi (soirée). Jeudi (matinée).

FOLIES-DRAMATIQUES, 40, rue de Bondy. **GRAND CINEMA DU GRENELLE**, 86, avenue Emile-Zola. Du lundi au jeudi, sauf représentation théâtrale.

GRAND-ROYAL, 83, avenue de la Grande-Armée.

GRAND CINEMA, 55 à 59, avenue Bosquet. **IMPERIA**, 71, rue de Passy. — Tous les jours mat. et soirée, sauf samedis et dimanches.

MESANGE, 3, rue d'Arras. **PALAIS DES FETES DE PARIS**, 8, rue aux Ours. — Grande salle du rez-de-chaussée : *Pathé-Revue*. *Cent chevaux endiablés*, avec Tom Mix. *La Voix de l'Océan*. *Dudule alpiniste*. *Pathé-Journal*. — Grande salle du 1^{er} étage : *Actualités*. *La Fille du Milliardaire*. *Le Boulanger n'a plus d'écus*, avec Madge Kennedy. *Charlot est un bon mari*. *La Fille Sauvage* (9^e epis.).

PYRENEES-PALACE, 129, rue de Ménilmontant. — Tous les jours en soirée, sauf samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

VICTORIA, 33, rue de Passy. — Tous les jours mat. et soir., sauf samedis, dimanches et fêtes.

BANLIEUE

ASNIERES. — EDEN-THEATRE, 12, Grande-Rue. Vendredi.

AUBERVILLIERS. — FAMILY-PALACE, place de la Mairie. Vendredi et lundi en soirée.

BOULOGNE-SUR-SEINE. — CASINO, 4 bis, boul. Jean-Jaurès. Du vendredi au dimanche.

CHATILLON-SOUS-BAGNEUX. — CINE-MON-DIAL (Salle des Fêtes), rue Sadi-Carnot dimanche, matinée et soirée.

CHOISY-LE-ROI. — CINEMA PATHE, 13, avenue de l'Hôtel-de-Ville. Dimanche soir.

COLOMBES. — COLOMBES-PALACE, 11, rue Saint-Denis. Vendredi.

DEUIL. — ARTISTIC-CINEMA. Dimanche en matinée.

ENGHIEN. — CINEMA GAUMONT. — *La Fille Sauvage* (3^e epis. : *L'Oiseau tombé du nid*). *La Petite Marchande de Picadilly* (Une seule matinée le dimanche à 16 h. 1/2).

CINEMA PATHE. — *Le Phare tragique*. *La carle biseauté*, avec Rio Jim (William Hart). (Deux matinées le dimanche à 14 h. 1/2 et à 16 heures.)

FONTENAY-SOUS-BOIS. — PALAIS DES FETES, rue Dalayrac. Vendredi et lundi soir.

IVRY. — GRAND CINEMA NATIONAL, 116, boul. National. Vendredi et lundi en soirée.

LEVALLOIS. — TRIOMPHE-CINE, 148, r. Jean-Jaurès. Tous les jours, sauf dimanches et fêtes.

MALAKOFF. — FAMILY-CINEMA, place des Ecoles. Samedis et lundis en soirée.

POISSY. — CINEMA PALACE, 6, boul. des Gaillots. — Dimanche.

SAINT-DENIS. — CINEMA-THEATRE. — 25, r. Catulienne, et 2, rue Ernest-Renan. Jeudi en matinée et soirée et vendredi en soirée, sauf veilles et jours de fêtes.

SAINT-GRATIEN. — SELECT-CINEMA, Dimanche en soirée.

SAINT-MANDE. — TOURELLE-CINEMA, 19, rue d'Alsace-Lorraine. — Dimanche soir.

SANNOIS. — THEATRE MUNICIPAL. Dimanche en soirée.

TAVERNY. — FAMILIA-CINEMA. — Dimanche soir.

VINCENNES. — EDEN, en face le fort. Vendredi et lundi en soirée.

DEPARTEMENTS

ANGERS. — SELECT-CINEMA, 38, rue Saint-Laud. Mercredi au vendredi et dimanche 1^{re} mat.

ANZIN. — CASINO-CINE-PATHE-GAUMONT. Lundi et jeudi.

ARCACHON. — FANTASIO-VARIETES-CINEMA (Dr. G. Sorius). Jeudi et vendredi, sauf veilles et jours de fêtes.

AUTUN. — EDEN-CINEMA, 4, pl. des Marbres. Samedis, dimanches et fêtes en soirée.

BELFORT. — ELDORADO-CINEMA. — Toutes séances, sauf représentations extraordinaires.

BELLEGADE. — MODERN-CINEMA. — Dimanche matinée et soirée, sauf galas.

BERCK-PLAGE. — IMPERATRICE-CINEMA, rue de l'Impératrice.

BEZIERS. — EXCELSIOR-PALACE, avenue Saint-Saëns. Du lundi au mercredi, jours et veilles de fêtes exceptés.

BIARRITZ. — ROYAL-CINEMA, 6, av. du Maréchal-Joffre. — Toutes représentations cinématographiques, sauf galas, à toutes séances, vendredis et dimanches exceptés.

BORDEAUX. — CINEMA-PATHE, 3, cours de l'Intendance. — Tous les jours, mat. et soirée sauf samedis, dim., jours et veilles de fêtes.

SAINT-PROJET-CINEMA, 81, rue Sainte-Catherine. Du lundi au jeudi.

BREST. — CINEMA SAINT-MARTIN, passage Saint-Martin. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

THEATRE OMNIA, 11, rue de Siam. Tous les jours excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

CAEN. — CIRQUE OMNIA, avenue Albert-Sorel. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

CAHORS. — PALAIS DES FETES. — Samedi. SELECT-PALACE, rue de l'Engannerie. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

VAUXELLES-CINEMA, rue de la Gare. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

CHAMBERY. — SALLE MARIVAUX, 1, place de l'Hôtel-de-Ville. Tous les jours excepté samedis, dimanches et jours de fêtes.

OHREBOURG. — THEATRE OMNIA, 12, rue de la Paix. Tous les jours excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

ELDORADO, 14, rue de la Paix. Tous les jours, sauf samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

CLERMONT-FERRAND. — CINEMA-PATHE. 99, boul. Gergovie. Tous les jours sauf samedis et dimanches.

DENAIN. — CINEMA VILLARD, 142, rue de Villard. Lundi.

DIJON. — VARIETES, 49, rue Guillaume-Tell. Jeudi, matinée et soirée, dimanche en soirée.

DOUAI. — CINEMA PATHE, 10, rue Saint-Jacques. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

DUNKERQUE. — SALLE SAINTE-CECILE, place du Palais-de-Justice. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

PALAIS JEAN-BART, place de la République, du lundi au vendredi.

ELBEUF. — THEATRE-CIRQUE OMNIA, rue Solférino. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

EPERNAY. — TIVOLI-CINEMA, 23, rue de l'Hôpital. Lundi, sauf lundis fériés.

GRENOBLE. — ROYAL CINEMA, rue de France. En semaine seulement.

HAUTMONT. — KURSAAL-PALACE, le mercredi, sauf les veilles de fêtes.

LE HAVRE. — SELECT-PALACE, 123, boul. de Strasbourg. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

ALHAMBRA-CINEMA, 75, rue du Pt-Wilson.

LE MANS. — PALACE-CINEMA, 104, avenue Thiers. Tous les jours, sauf samedis et dimanches.

LILLE. — CINEMA PATHE, 9, rue Esquermoise, tous les jours, sauf samedis et dimanches.

WAZEMMES CINEMA PATHE, 24, rue de Wazemmes. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

LIMOGES. — CINE-MOKA. Du lundi au jeudi.

LORIENT. — SELECT-PALACE, place Bisson. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

CINEMA OMNIA, cours Chazelles. — Tous les jours, sauf samedis, dimanches et fêtes.

ELECTRIC CINEMA, 4, rue St-Pierre. — Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

LYON. — BELLECOUR-CINEMA, place Lévis. IDEAL-CINEMA, 83, avenue de la République.

MAJESTIC-CINEMA, 77, rue de la République. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

MAON. — SALLE MARIVAUX, rue de Lyon.

MARMADE. — THEATRE-FRANCAIS. Dimanche en matinée.

MARSEILLE. — TRIANON-CINEMA, 29, rue de la Darse. Tous les soirs, sauf samedis.

MELUN. — EDEN. — *Le Pont des Soupirs* (2^e epis.). *Le Maître des fauves*.

MENTON. — MAJESTIC-CINEMA, avenue de la Gare. Tous les jours, sauf samedis, dimanches et jours de fêtes.

MILLAU. — GRAND CINEMA PAILLOUS. Toutes séances.

MONTLUÇON. — VARIETES CINEMA, 40, rue de la République. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

SPLENDID-CINEMA, rue Barathon. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

MONTPELLIER. — TRIANON-CINEMA, 11, rue de Verdun. Tous les jours, sauf samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

MOULINS-SUR-ALLIER. — PALACE-CINEMA, 12, rue Nationale. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

MULHOUSE. — ROYAL-CINEMA. Du jeudi au samedi, sauf veilles et jours de fêtes.

NICE. — APOLLO-CINEMA. — Tous les jours sauf dimanches et fêtes.

MONDIAL-CINEMA, 5, rue du Maréchal-Pétain. — Les billets à prix réduit réservés aux lecteurs de *Cinémagazine* donnent droit à une réduction de 25 0/0 sur tous les prix des places, sauf dimanches et jours fériés.

NIMES. — MAJESTIC-CINEMA, 14, rue Emile-Jamais. Lundi, mardi, mercredi en soirée.

jeudi matinée et soirée, sauf veilles et jours de fêtes, galas exclusivité.

OULLINS (Rhône). — SALLE MARIVAUX, rue de la Gare. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

OYONNAX. — CASINO THEATRE, Grande Rue. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

POITIERS. — CINEMA CASTILLE, 20, place d'Armes. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

PORTETS (Gironde). — RADIUS CINEMA. Dimanche en matinée.

RAISMES (Nord). — CINEMA CENTRAL. — Dimanche en matinée.

RENNES. — THEATRE OMNIA, place du Calvaire. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

ROANNE. — SALLE MARIVAUX. — (Dr Paul Fessy), rue Nicolas. Jeudi, vendredi et samedi.

ROUEN. — OLYMPIA, 20, rue Saint-Sever. Tous les jours, excepté samedis, dimanches et jours fériés.

THEATRE OMNIA, 4, place de la République. Tous les jours, sauf samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

ROYAL-PALACE, J. Brame (face Théâtre des Arts). Du lundi au mercredi et jeudi mat. et soir.

TIVOLI-CINEMA DE MONT-SAINT-AIGNAN. — Dimanche matinée et soirée.

ROYAN. — ROYAN-CINE-THEATRE. Dimanche en matinée.

SAINT-CHAMOND. — SALLE MARIVAUX, 5, rue Sadi-Carnot. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

SAINT-ETIENNE. — FAMILY-THEATRE, 8, r. Marengo. — Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

SAINT-MALO. — THEATRE MUNICIPAL. Samedi en soirée.

SAINT-QUENTIN. — KURSAAL OMNIA, 123, rue d'Isle. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

SAUMUR. — CINEMA DES FAMILLES, rue Nationale. Jeudi, samedi, dimanche mat. et soirée.

SOISSONS. — OMNIA PATHE, 9, rue de l'Arquebuse. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

SOUILLAC. — CINEMA DES FAMILLES, rue Nationale. Jeudi, samedi, dimanche mat. et soirée.

STRASBOURG. — BROGLIE-PALACE, place Broglie. Matinée tous les jours à 2 heures. Soirée à 8 heures. *Le plus beau Cinéma de Strasbourg*. Samedis, dimanches et fêtes exceptés.

U. T. — *La Bonbonnière de Strasbourg*. rue des Francs-Bourgeois. Matinées et soirées tous les jours. Samedis, dimanches et fêtes exceptés.

TARBES. — CASINO-ELDORADO, boul. Bertrand-Barrère. Jeudi et vendredi.

TOURCOING. — SPLENDID-CINEMA, 17, rue des Anges. Toutes séances, sauf dimanches et jours fériés.

HIPPODROME. — Lundi en soirée.

VALLAURIS (Alpes Maritimes). — CINEMA, place de l'Hôtel-de-Ville. Toutes les séances.

VICHY. — CINEMA-PATHE, 15, rue Sornin. Toutes séances sauf dimanches et jours fériés.

VILLENAVE-D'ORNON (Gironde). — Samedi.

BELGIQUE

ANVERS. — THEATRE PATHE, 30, avenue de Heyser. Du lundi au jeudi.

ÉGYPTE

ALEXANDRIE. — CINEMA METROPOLE. — Tous les jours sauf le dimanche.

LE CAIRE. — THEATRE MOHAMED ALY. — Tous les jours sauf le dimanche.

Pour ces deux établissements la validité des billets est prolongée de 8 jours.

Photographies d'Étoiles

Édition de "CINÉMAZINE"

Ces photographies du **FORMAT 18 X 24** sont véritablement artistiques et admirables de netteté. Leur grand format les rend propres à décorer les intérieurs. Jamais édition semblable n'a été tentée ! Nos photographies laissent loin derrière elles les médiocres éditions offertes jusqu'ici aux amateurs.

Prix de l'unité : 1 fr. 50

(Au montant de chaque commande, ajouter 0 fr. 50 pour les frais d'envoi. — Il n'est pas fait d'envoi contre remboursement.)
Adresser les commandes à "CINÉMAZINE", 3, rue Rossini.

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

1. Alice Brady
2. Catherine Calvert
3. June Caprice (*en buste*)
4. June Caprice (*en pied*)
5. Dolorès Cassinelli
6. Charlot (*à la ville*)
7. Charlot (*au studio*)
8. Bébe Daniels
9. Priscilla Dean
10. Régine Dumien
11. Douglas Fairbanks
12. William Farnum
13. Fatty
14. Margarita Fisher
15. William Hart
16. Sessue Hayakawa
17. Henry Krauss
18. Juliette Malherbe
19. Mathot (*en buste*)
20. Tom Mix
21. Antonio Moreno
22. Mary Miles
23. Alla Nazimova
24. Wallace Reid
25. Ruth Roland
26. William Russel
27. Norma Talmadge, *en buste*
28. Norma Talmadge, *en pied*
29. Constance Talmadge
30. Olive Thomas
31. Fanny Ward
32. Pearl White (*en buste*)
33. Pearl White (*en pied*)
34. Andrée Brabant
35. Irène Vernon Castle
36. Huguette Duflos
37. Lilian Gish
38. Gaby Deslys
39. Suzanne Grandais
40. Musidora
41. René Navarre
42. André Nox
43. Mary Pickford
44. France Dhélia
45. Emmy Lynn
46. Jean Toulout
47. Mathot
48. dans « *L'Ami Fritz* »
49. Jeanne Desclos
50. Sandra Milowanoff
51. dans « *L'Orpheline* »
52. Maë Murray
53. Thomas Meighan
54. Gabrielle Robinne
55. Gina Rely (*Silvette de « l'Empereur des Pauvres »*)
56. Jackie Gogan (*Le Gosse*)
57. Doug et Mary (*le couple Fairbanks-Pickford*), photo de notre couverture n° 39)
58. Harold Lloyd (*Lui*)
59. G. Signoret dans le « *Père Goriot* »
60. Geneviève Félix
61. Nazimova (*en buste*)
62. Max Linder (*sans chapeau*)
63. Jaque Catelain
64. Biscot
65. Fernand Herrmann
66. Georges Lannes
67. Simone Vaudry
68. Fernande de Beaumont
69. Max Linder (*avec chapeau*)

"Les Trois Mousquetaires"

40. Aimé Simon-Girard (*d'Artagnan*) (*en buste*)
60. Jeanne Desclos (*La Reine*)
61. De Guingand (*Aramis*)
62. A. Bernard (*Planchet*)
63. Germaine Larbaudière (*Duchesse de Chevreuse*)
64. Pierrette Madd (*Madame Bonacieux*)
65. Claude Méréle (*Milady de Winter*)
66. Martinelli (*Porthos*) (*à cheval*)
67. Henri Rollan (*Athos*)
69. Aimé Simon-Girard

Dernières Nouveautés

78. Yvette Andréyor
79. Georges Mauloy
80. Angelo dans *l'Ailantide*
81. Mary Pickford (*2^e pose*)
82. Huguette Duflos (*2^e pose*)
83. Van Daële
84. Monique Chrysès
85. Blanche Montel

EN PRÉPARATION

86. Suzanne Bianchetti.
87. Charles Ray
88. Rudolph Valentino.
89. Lilian Gish (*2^e pose*)
90. Francine Mussey



Le Château du COMTE DE MÉRIDOR, tel que nous le verrons dans « La Dame de Monsoreau »

PENDANT QUE L'ON TOURNE

La Dame de Monsoreau

Depuis la répétition des couturiers ou, plutôt, des couturières, on n'entendait plus parler que de loin en loin de la *Dame de Monsoreau* tournée pour la Maison Aubert par le « Film d'Art » que dirigent MM. Vandal et Delac.

Ayant su que le metteur en scène, M. René Le Somptier, était de retour de Normandie où, avec ses artistes, il était allé tourner ses extérieurs, je suis allé lui rendre visite au studio de Neuilly. Je l'ai trouvé en plein travail, réglant une scène entre M. Carjol, qui a composé un Gorenflot bien rabelaisien et M. Jean d'Yd, impeccable Chicot, croisant le fer avec Nicolas David.

J'ai eu aussi le plaisir de rencontrer l'un des directeurs du Film d'Art, M. Vandal qui, très aimablement, a bien voulu me servir de cicerone et se prêter, de bonne grâce, au supplice de l'interview.

— Vous n'ignorez pas, me dit-il, que le film était à peine commencé de déjà de nombreuses critiques nous furent faites, et contre l'opportunité du sujet, et contre le choix de nos artistes et des sites où

nous sommes allés tourner, et, car tout se sait on ne sait comment, contre la conclusion que nous avons jugé à propos de donner à l'adaptation du roman, lequel, comme vous le savez, se termine par un effroyable massacre.

— Alors ? c'est donc vrai !... Vous faites épouser Diane de Méridor, veuve de Monsoreau, par le beau comte de Bussey ? M. Louis Aubert que j'ai rencontré un soir sur les boulevards me l'avait révélé, en effet, mais j'avoue que je crus qu'il disait cela pour me taquiner.

— M. Louis Aubert ne vous a dit que la vérité, dut-elle vous scandaliser, me dit en riant M. Vandal.

« Alexandre Dumas père a si souvent interprété l'histoire que, pour ma part, je n'ai cru commettre aucun sacrilège littéraire en interprétant son roman. Puis, entre nous, si on avait suivi la vérité historique que Dumas s'est empressé de ne point vouloir connaître, il nous aurait fallu exhumer un d'Bussey tel qu'il était : c'est-à-dire, pour nos mœurs d'aujourd'hui, un assez vilain monsieur que Diane de Mon-

soreau, excédée de ses onéreuses exigences, ne fut pas fâchée de voir passer de vie à trépas.

— Ah !... c'était... Il est vrai qu'à



Diane de Méridor, (GENEVIÈVE FÉLIX),
et Mme de Saint-Luc, (GINA MANÈS)

l'époque certaines mœurs étaient fort bien vues, et les Mignons d'Henri III n'étaient que des...

— Ils étaient ce qu'ils étaient !... Mais, ajouta M. Vandal, venez donc avec moi voir ce que nous sommes en train de construire tout à côté.

Personne n'en a encore rien vu, et c'est à Cinémagazine que je réserve la primeur de cette information, puisque Cinémagazine a eu la bonne idée de consacrer une rubrique aux studios français où l'on fait du bon travail, quoi qu'en disent certains dont le parti-pris est évident !

M. Vandal m'emmena hors du studio de la rue Chauveau, et, à quelques pas, dans une propriété voisine, il me fit voir tout un quartier du vieux Paris du XVI^e siècle, ressuscité avec un rare talent

par son chef décorateur, M. Delattre, qui s'est entouré d'une importante documentation pour édifier, en ses moindres détails, la façade de l'abbaye de Sainte Geneviève dont le portail est reconstitué au moyen d'un nouveau procédé laissant loin derrière lui toutes les toiles et tous les panneaux aussi habilement peints soient-ils.

Sur une armature légère, mais très résistante, on a fait un stucage ayant, à la vue comme au toucher, l'aspect de la pierre, des briques et des poutres apparentes.

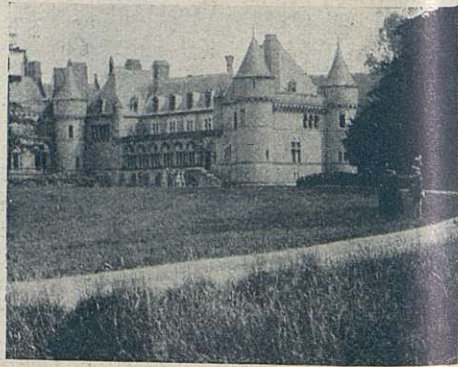
C'est d'après ce procédé qui, certainement, donnera à la photographie les mêmes résultats artistiques que les rares monuments qui nous restent de cette époque, que la place Saint-Antoine et la maison des Tournelles ont été édifiées.

De nombreuses équipes d'ouvriers travaillent sans relâche, et bientôt, en ces rues du vieux Paris, des centaines de figurants suivront les processions de la Ligue. Puis, le soir, avec le concours des projecteurs, on tournera les héroïques combats entre de Bussy et tous ses adversaires, les Mignons du roi.

— Eh bien, qu'en dites-vous ?... me dit M. Vandal, qui s'amuse de mon étonnement. Est-ce du bon travail ? Ne pensez-vous pas que jusqu'à la présentation de notre film, nous avons droit à quelque crédit auprès des critiques plus ou moins intéressées ?

« Il y a dix ans, lorsque j'étais directeur de L'Eclair, j'ai déjà tourné une *Dame de Monsoreau*. Notre erreur d'alors fut de faire du théâtre visuel, avec toutes ses traditions bonnes ou mauvaises.

« Lorsque je me suis remis au découpage



Le Chateau du Duc d'Anjou

de ce nouveau film, qui se présentera en 4 chapitres de 1.500 mètres, j'ai voulu reconstituer une époque : et c'est pourquoi j'ai choisi tels et tels artistes plutôt que d'autres. En les voyant à l'œuvre, je suis persuadé que j'ai bien fait.

« Les uns ont laissé pousser leurs barbes, et d'autres, comme Carjol, ont poussé la conscience artistique jusqu'à se raser complètement le crâne comme l'avaient les moines génovéfains.

« J'ai su par de bienveillants échos, que l'on avait critiqué mon choix au sujet de Geneviève Félix. Attendons, laissons dire !... Car lorsque cette charmante jeune fille apparaîtra sur l'écran, on aura tôt fait de rendre justice à sa grâce juvénile, et de constater que toute « Muse de Montmartre » qu'elle est, elle a bien l'aspect de Diane de Méridor qui, ne l'oublions pas, n'avait que 18 ans, et était une jeune fille de la noblesse provinciale, une ingénue dramatique. Je tiens à rendre hommage à son talent éprouvé, car c'est une véritable artiste de cinéma connaissant bien son métier, et l'exerçant avec autant de simplicité que de dévouement, la preuve son léger accident.

— Elle s'est blessée ?

— Pas grièvement, heureusement. Elle



GENEVIÈVE FÉLIX, blessée pendant une prise de vue, est pansée sur place au milieu de ses camarades

est tombée et s'est cognée un peu brusquement la jambe en jouant une scène très dure avec M. Vina qui, comme vous le constaterez, a fort bien campé le farouche



ROLIA NORMAN, dans le rôle du comte de Bussy

grand veneur, M. Bryan de Monsoreau. Je crois vous avoir dit que pendant le mois de juillet nous avons tourné en Normandie.

— Où ?

— Ne soyez pas aussi curieux !... Nous avons de sérieuses raisons de convenance pour ne pas dire les noms des deux châteaux où nous avons reçu un accueil des plus aimables, et où nous avons tourné. L'un représentait le château du duc d'Anjou, l'autre celui de M. le comte de Méridor dont le personnage est fort bien interprété par M. Deneubourg. Voyez ces sites. Prenez quelques photos pour vos lecteurs... Ces châteaux ne sont-ils pas, par eux-mêmes, de belles œuvres d'art ?... Quand vous verrez le film vous en admirerez les sites environnants et l'ordonnance des jardins.

« Tenez, voici une photo amusante : Geneviève Félix en sabots. C'est un des à côté du travail cinématographique. Ce jour-là, à cause de la pluie, nous ne pouvions tourner. Remarquez cette porte à

pont-levis qui est derrière nous. Elle est du XII^e siècle.

« Que dites-vous de l'allure de M. Rolla Norman ? Quel élégant de Bussy.

un modeste, un érudit et un charmant garçon dont on ne saurait trop reconnaître les qualités artistiques. Aussi pouvez-vous bien dire que MM. Vandal, Delac et



Un jour de pluie, GENEVIÈVE FELIX, chaussée de gros sabots, se repose en attendant une éclaircie. Au second plan, MM. VANDAL, LE SOMPTIER et Mlle GINA MANÈS.

Voilà un véritable jeune premier ! Dans cette photo Mlles Geneviève Félix et Gina Manès (Mme de Saint-Luc) ne sont-elles pas charmantes ?

— En effet : de plus, elles sont remarquablement habillées...

— Par les soins d'Ibels qui, avec un impeccable talent, a spécialement dessiné tous les costumes de *La Dame de Monsoreau*.

« Jusqu'à présent nous avons parlé de tout le monde, ou presque ; et nous avons oublié René Le Somptier, un travailleur,

Louis Aubert ont toute confiance dans le succès de *La Dame de Monsoreau*, qu'avec le concours d'une troupe d'élite René Le Somptier va réaliser avec tout le talent qu'il a prouvé déjà...

Et je quittai MM. Vandal, René Le Somptier et leurs artistes en me promettant de revenir très prochainement lorsque l'on tournerait les grandes scènes pour lesquelles j'ai vu une armée d'ouvriers édifier des quartiers entiers du vieux Paris.

V. GUILLAUME DANVERS.

Pour les
Collectionneurs

Albums de Photographies

Nous tenons à la disposition de nos lecteurs deux albums pouvant contenir chacun 50 photographies de notre collection :

MODÈLE ORDINAIRE..	10 francs.	Franco..	France	Etranger
MODÈLE DE LUXE ..	15 francs.	— ..	11 fr. 50	12 fr.
			17 fr.	17 fr. 75

Cinémagazine Actualités



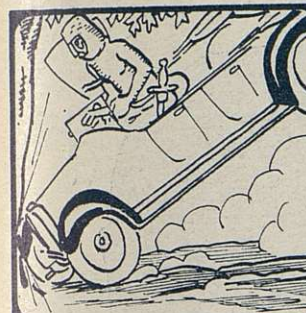
L'Arlésienne, mise en scène par Antoine, sera bientôt présentée à Paris. René Benjamin qui l'a déjà présentée à sa manière, ira-t-il applaudir les interprètes ?...



Un nouvel instrument joué par un seul musicien va remplacer certains orchestres de cinéma. Cette "merveille" remplacerait, dit-on, vingt exécutants. Si l'homme orchestre joue faux ça s'entendra de toutes les places !...



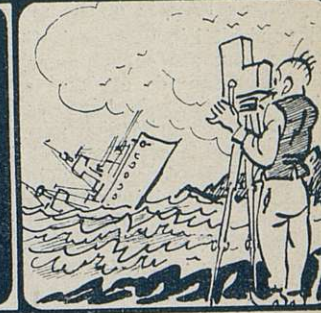
Les Députés comme les Sénateurs vont avoir un écran de projections coloniales. Les bruiteurs ne manqueront pas. On dit aussi que certains élus de nos possessions lointaines seront bien contents de voir enfin leur circonscription !...



Nous apprenons que Richard Cœur de Lion du *Robin Hood* tourné en Amérique, a été victime d'un accident d'automobile ! Ah ! Michelet, Thierry, Fustel de Coulanges ! voilà comment on écrit l'Histoire, maintenant !...



Certains esthètes (de l'Art) n'appliquent l'épithète de *chef-d'œuvre* qu'à des productions sinistres, morbides, cubistes, loufoques, etc. Sans doute trouveront-ils que Torgus habille bien... Nous, nous avons la maison de H. de Borniol !



Le Ministère de la Marine travaille à l'établissement d'un grand film sur la marine française... Si le scénario débute par la catastrophe du cuirassé *France*, il faut avouer qu'on ne regarde pas à la dépense...



Le ciné allemand fait des films avec toutes nos célébrités nationales ; sur la liste nous voyons... Le Masque de fer, Danton et Landru ! Attendons-nous à voir : Soleilland, Bonnet, Charrier et d'autres braves gens bien sympathiques...



On tourne un film sur Pasteur en prévision de son centenaire. Le Docteur Roux chercherait à cette occasion un sérum contre la rage épidémique qui sévit contre une quantité de jeunes beautés...



— Ah ! au théâtre, vous ignorez ces accidents du cinéma : jambes cassées, entorses, carafe reçue en pleine figure, comme Jean d'Yd... Possible, mais vous ne recevez ni banes ni pommes cuites.

LES FILMS DE LA SEMAINE

Paramount

FLETRIE! — En un village de Floride, Thelma Miller, orpheline et sans ressources, se voit forcée d'entrer comme institutrice dans la famille Townsend. Elle vivait relativement heureuse dans cette famille, avec Mrs Helen Warkins, jeune veuve, mère des enfants, et M. Goddard Townsend, industriel d'aspect sévère, père et grand-père des personnes déjà nommées.

Mais, au cours de la villégiature d'été, survient le frère d'Helen, l'avocat Herbert Townsend dont le cœur ne peut résister au charme de l'institutrice. Les deux jeunes gens s'éprennent follement l'un de l'autre... Par malheur on s'en aperçoit et Herbert est expédié en Europe par son père. Dès son retour d'exil, il apprend de l'Aimée qu'elle allait être mère.

Il voudrait l'épouser, mais Goddard Townsend ne veut pas entendre parler d'une telle union pour son fils et force est, à Thelma, d'obliger Herbert à l'épouser secrètement, grâce à la complicité d'un pasteur ami. Mais après cette triste cérémonie, Thelma, écoeuvée de ce « mariage forcé » quitte en cachette cette maison qui lui porta malheur !...

Nous la retrouvons, cinq ans plus tard, institutrice à l'école communale d'un village de l'ouest : David, son petit garçon, est le meilleur élève de la classe. De son côté, Herbert, après avoir recherché pendant des années sa femme et son enfant, vient de trouver leur trace. Voilà ces trois êtres face à face : Herbert veut ramener sa petite famille en Floride et Thelma, défiant encore, refuse obstinément. Toutefois, après un épuisant assaut de répliques exaspérées, elle consent à suivre son mari, le père de son enfant... en étrangère.

En famille, Thelma, peu rassurée par expérience, continue de mettre à l'épreuve le cœur d'Herbert. Mais un soir que le petit David a failli être victime d'un accident, son père et sa mère se réconcilient pour recommencer une nouvelle vie qui sera, cette fois, toute de bonheur.

Cette comédie filmée, comme la plupart des productions Paramount, m'a plu par sa technique soignée et sa bonne interprétation. Certaines scènes enfantines, au début, sont charmantes ; elle m'ont attaché suffisamment pour m'inviter à suivre l'intrigue. Je ne dis pas que celle-ci est d'une logique irréfutable, mais elle est agréable et sans longueur. C'est déjà beaucoup.

FATTY, L'INTREPID SHERIF. — En dépit des éternelles scènes de poursuites dans les montagnes sauvages du Mexique par des hommes à larges feutres et à revolvers se rechargeant tout seuls — poursuites dont nous sommes las depuis longtemps — ce film m'a plu par son côté dramatique. Cependant Fatty y tient un rôle de shérif sentimental et romanesque qui lui sied peu. Voici l'histoire :

Dick Lane, un chercheur d'or, revenait au pays après fortune faite, ce qui allait lui permettre de faire l'acquisition d'un ranch dans son village natal, la « Verte Vallée », et d'épouser Hélène Allen. Il se disposait à franchir les dernières montagnes du Mexique lorsqu'il fut mis à mal par une bande d'éclaireurs de frontières.

Persuadé qu'il était mort, le métis Buck Alanos, chef des bandits, se dirigea vers la « Verte Vallée » pour expliquer à sa façon les circonstances de cette fin tragique ; et, quelques mois plus tard, Hélène Allen reportait sa tendresse sur Jack Payson. Or, ce Jack



ROScoe (FATTY) ARBUCKLE

Payson reçut un jour une lettre de Dick Lane l'informant qu'il n'était que blessé, et Jack, se garda bien de faire part de cette bonne nouvelle à Hélène qu'il doit épouser bientôt.

Mais, le jour même du mariage de Jack Payson avec Hélène Allen, Dick Lane se présentait au ranch à l'heure où le pasteur consacrait officiellement la trahison de son meilleur ami... Et pour ne point troubler le bon-

heur de celle qu'il aimait, il reprit le chemin de l'exil, après avoir remboursé à Jack une somme jadis prêtée par lui.

Sur ces entrefaites, un vol ayant été commis, le coupable, Buck Alanos, pour détourner les soupçons, accusa Jack Payson, prétextant qu'il avait réglé de vieilles dettes avec l'argent volé. Interrogé par le shérif de l'endroit, Jack se vit contraint, ou de se laisser arrêter pour un méfait dont il était innocent, ou de déclarer que Dick Lane était vivant.

Prenant Hélène à part, il avoua la vérité. Bouleversée, Mme Payson le mit en demeure de partir immédiatement à la recherche de Dick, et le shérif, croyant que l'accusé se déroba à la justice, s'élança à sa poursuite.

Après plusieurs jours de marche, Payson retrouva Dick Lane ; les deux hommes, s'étant réconciliés, allaient regagner la « Verte Vallée » quand ils furent cernés par des pillards ayant à leur tête le métis Buck Alanos. Mais, le shérif arrivant à propos, livra bataille à ces malfaiteurs. Au cours de la lutte, Dick Lane et le métis furent mortellement blessés. Avant de mourir, Buck Alanos reconnut être l'auteur du vol dont il avait accusé Payson, et Dick Lane accorda un généreux pardon à celui qui lui avait ravi sa fiancée.

Trépidant, amusant et bien interprété ce film ne peut manquer de vous plaire comme il m'a plu à moi-même.

FILMS ERKA

MARIAGE D'AMOUR. — Voici une délicieuse comédie, d'une gaité primesautière et qui est jouée de façon spirituelle par la charmante Madge Kennedy. Elle renferme maintes scènes très bien venues et fort amusantes qui la font sortir de la banalité.

Elle a, l'autre soir, obtenu le succès le plus complet, et j'en suis enchanté...

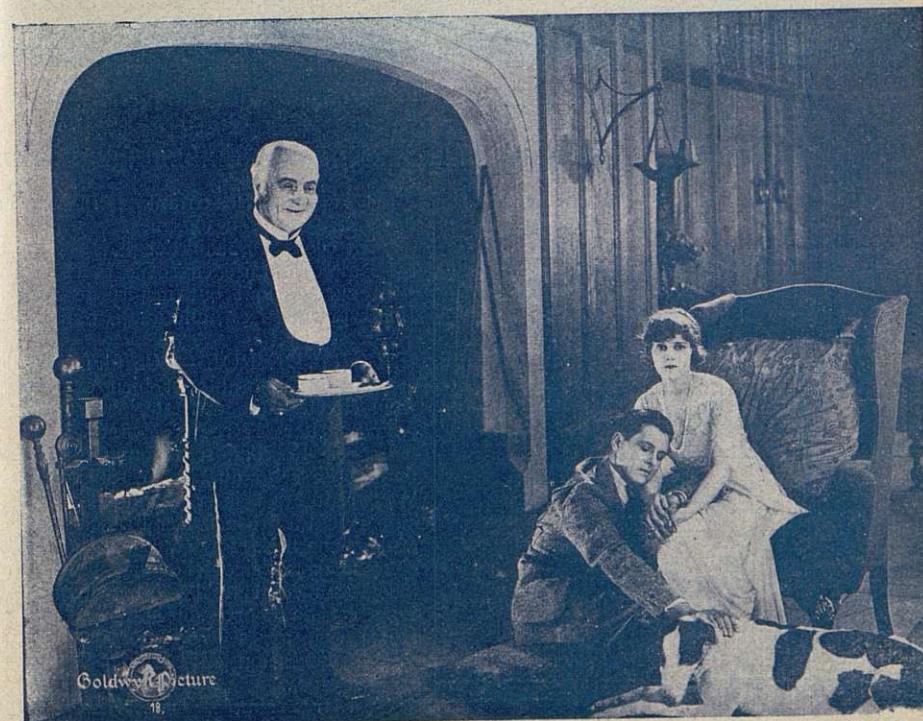
Je ne raconterai pas l'histoire, préférant ne point vous la déflorer.

PATHÉ-CONSORTIUM

LA FILLE DU MILLIARDAIRE. — Très amusante et très bien menée, cette aventure. C'est original et pittoresque.

Grant Kimberly, roi de l'argent, a l'habitude d'être obéi, et sa fille Catherine, celle de point obéir, Catherine étant une jeune personne mal élevée qui a tous les droits parce que fille de milliardaire.

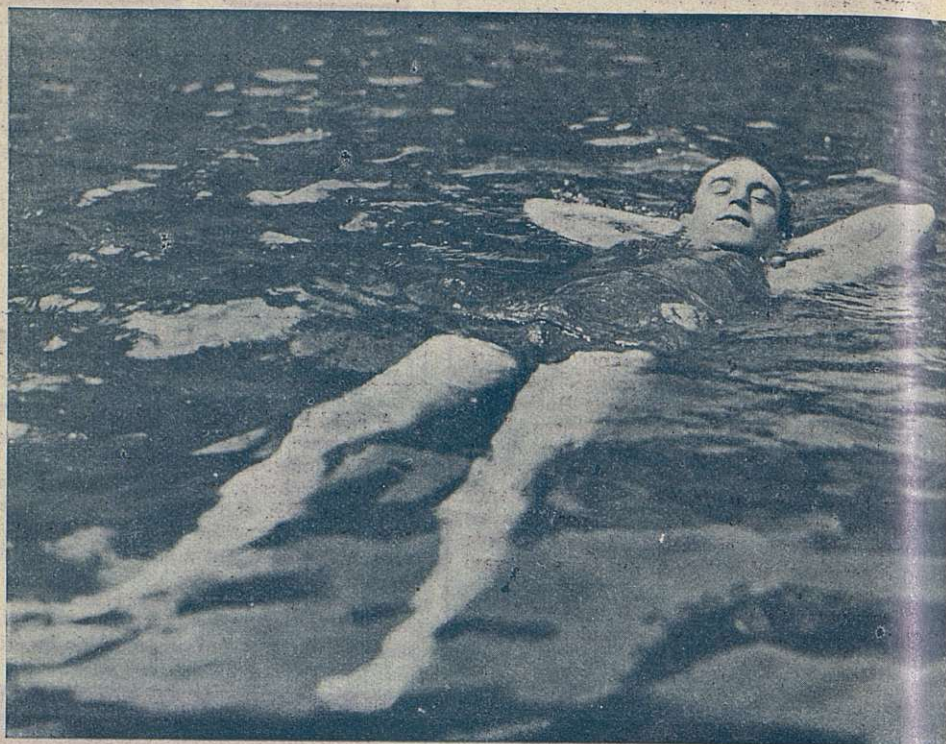
On veut la marier : elle refuse. Mais elle trouve à qui parler en la personne de Harry Jackson, le galant, lequel décide de la dresser



Cliché Erka

Une scène de « Mariage d'amour »

UNE CURIEUSE PHOTOGRAPHIE INÉDITE



PAR LES GRANDES CHALEURS DE L'ÉTÉ CALIFORNIEN HAROLD LLOYD GOUTE, SUR LA PLAGE DE SANTA-MONICA, LES DÉLICES DE LA BAIGNADE.

et d'en faire sa femme coûte que coûte. Il l'enlève en auto, et l'oblige au mariage. Elle se rejimbe, veut divorcer, mais au moment d'accomplir cet acte, elle s'aperçoit qu'elle aime son mari et convient qu'une vie laborieuse auprès de lui sera plus intéressante que son existence d'enfant gâtée de naguère.

GAUMONT

LA FILLE DES ÉTUDIANTS. — Toute la gaieté saine de la jeunesse des Ecoles, toute la générosité de son cœur aussi, sont exposées dans ce film suédois.

Les étudiants ont recueilli une fillette abandonnée ; ils l'ont élevée et baptisée du nom de Mignon. Jeune fille, Mignon retrouve sa mère qui, depuis l'abandon s'est mariée, et qui la présente comme sa fille adoptive à son mari.

L'affaire se corse quand le mari apprend la vérité, et il l'apprend quand Mignon est sur le point d'épouser l'un de ses « pères ».

Mais la gracieuse enfant saura vaincre les difficultés par son charme.

Tout ceci est aimable et plaisant. J'ai beaucoup aimé la mise en scène et la vision des sites curieux qui ont inspiré le réalisateur. L'interprétation est, elle aussi, remarquable.

SPORT DE ROI. — Ce film, dont l'intrigue est plaisante et bien combinée, m'a paru court. Cette constatation est assez rare pour mériter d'être mentionnée.

Franck Rosdhal, très connu du monde du turf et de celui du ring, est fiancé à Elaine Winter. James Winter, tuteur et oncle de celle-ci, parvient à déconsidérer Franck dans l'esprit de la jeune fille, et ce pauvre Franck, délaissé, cherche dans l'alcool l'oubli de ses peines.

Evidemment cette brouille entre les amoureux est de courte durée. C'est l'oncle lui-même qui, après avoir reconnu ses torts, fournit l'occasion de terminer l'histoire par un mariage...

C'est très simple, mais plein d'aventures amusantes et fort bien joué.

L'HABITUÉ DU VENDREDI.

Les Films que l'on verra prochainement

PATHÉ-CONSORTIUM

LE DIAMANT NOIR. — S'il y a de bons romans signés Jean Aicard, celui dont a été tiré ce film doit en être l'un des meilleurs. L'idée de début est tout à fait « trouvée », et l'on se prend à regretter que l'auteur, d'un point de départ si nouveau, n'ait su tirer qu'un dénouement de roman-feuilleton.

Lisez plutôt :

M. Mitry vient de perdre sa jeune femme qu'il adorait, et reste seul avec une petite fille de six ans. Dans un secrétaire qui appartenait à la morte, il trouve un paquet de lettres qui porte l'inscription : « A brûler en cas de décès ». Sans hésiter, M. Mitry jette ces lettres au feu. Mais tandis que la flamme se met à ronger les feuillets, quelques bouts de papier mal consumés s'échappent du foyer, et M. Mitry apprend, avec un déchirement qui se transforme tôt en une fureur folle, que « l'enfant qu'il croit sa fille est le fruit d'une liaison coupable »...

Dès ce moment, la pauvre petite Nora sera haïe de ce père qui la choyait la veille encore, et ne comprendra rien à ce changement subit, naturellement... Elle grandira, sans baisers, sans caresses — et vous imaginez la vie, au cours des années, de ces deux êtres...

Cependant un jour une femme amie se présentera chez M. Mitry et lui demandera si au lendemain de la mort de sa femme, il n'a pas trouvé un paquet de lettres qu'elle avait confiées à celle-ci...

Comprenez-vous ? Voyez-vous la trouvaille, la vraie trouvaille de l'auteur ? Ce père qui, pendant des années et des années, a haï le souvenir de celle qu'il aimait et détesté sa propre enfant ! (Nous, nous l'attendions cet incident, certes, mais le public ?) Ah ! comme il va se jeter aux genoux de sa fille, implorer son pardon... Et... Et puis cela tourne au mélodrame, et c'est dommage. Nora mariée finira par se suicider avec une épingle que surmonte un « diamant noir », et le titre sera expliqué.

Or, ce film doit passer en deux semaines !

L'action, il me semble, n'est pas suffisamment puissante pour engager le spectateur à venir la semaine suivante. Il y aurait intérêt à couper les longueurs — il y en a — et à en faire un bon 2.000 mètres qui passerait, partout, en une soirée.

Vous connaîtrez l'envers du Cinéma
quand vous aurez vu
LA CONQUÊTE DES GAULES
ou
L'ODYSSÉE D'UN FILM

Tel quel, ce film a été mis en scène avec une habileté consommée par M. André Hugon — qui se classe maintenant au premier rang des metteurs en scène français — et vous y applaudirez une interprétation d'élite, puisqu'elle comprend les noms de l'admirable Henry Krauss, du séduisant et pathétique Joubé, de la belle Claude Mèrelle et de MM. Armand Bernard, Fresney et Mlle Ginette Maddie (une révélation) tous et toutes remarquables et bien dignes de faire honneur à la firme importante qu'est Pathé Consortium.

FILMS FRKA

LA CREME MERVEILLEUSE. — Si tous les films ressemblaient à celui là, je crois bien que le mépris que tant de braves gens professent pour le cinéma n'existerait plus.

Tout d'abord, la mise en scène est parfaite ; quant à l'interprétation, elle est de tout premier ordre. C'est Madge Kennedy qui mène la danse et elle le fait avec talent et entrain.

L'action peut être très utile à la cause féminine.

LA DETTE. — Adaptation à l'écran d'un roman de Rupert Hughes. Qui est Rupert Hughes ? Jusqu'à présent sa renommée n'était point venue jusqu'à moi. Le thème de son œuvre est, dans tous les cas, passablement invraisemblable, encore qu'elle prête à un développement cinématographique remarquable. Ce drame — avec paquebots qui sautent, traîtres qui se suicident, jeune fille pure comme les lys, brave armateur plein d'amour et d'héroïsme, n'ennuiera personne et c'est déjà quelque chose. Et puis il y a Hélène Chadwick qui est une véritable artiste.

Établissements Weill

LE QUATORZIÈME CONVIVE. — Comédie-bouffe qu'éclaire le large sourire de Bébé Daniels ; mais comédie tout de même, avec des passages d'émotion que le public appréciera. Il y a de tout dans ce film, de la gaieté, du sentiment, voire des situations dramatiques. C'est très bien. Et la jolie protagoniste nous démontre une fois de plus qu'on peut être « une comique » tout en étant une excellente comédienne.

LUCIEN DOUBLON.

? GENUINE ?
avec l'étrange vedette
FERN ANDRA

LE COURRIER DES "AMIS"

Exclusivement réservé à nos abonnés et aux Membres de l'Association. (Le prix de la Cotisation des Amis du Cinéma est de 12 francs, payables par semestre, trimestre, ou mensualités de 1 franc.)

Claudine. — Très joli, ce « patelin » ; charmantes vos cartes et la bonne pensée qu'elles m'apportent. Pourquoi ne pas avoir donné votre adresse de villégiature ? *Cinémagazine* vous aurait suivie.

Amoureuse d'Arthomis. — Tout à fait aimable de vous intéresser à moi. Oui, du bon repos pendant cette quinzaine. 1° Je ne puis rien vous dire sur Pierrette Madd ; 2° Pour Simon-Girard, je ne suis pas surpris ; 3° La visite que vous projetez me semble risquée ; et puis il faut avoir un peu pitié des pauvres artistes si surmenés. Leur vie deviendrait impossible si leurs admirateurs allaient ainsi, à domicile leur demander des photos ; 4° *L'Aurore* ; Elmière Vautier (*Princesse Wanda et Blanche*) ; Angelo (*Richard Malcor*) ; Vermoyal (*Sam Lorton*) ; Mmes Tissier, Paulette Georges ; MM. Dubosc et Spanover.

Elsa l'Égyptienne. — 1° Votre appréciation sur Maria Jacobini est juste ; 2° Cette artiste américaine ne tourne plus depuis longtemps. Elle est peu connue ; 3° Oui, ceux-là. Mais il y en a d'autres que vous devez connaître si vous lisez le « courrier » ; 4° Vous avez bien fait de suivre une autre voie. Trop de déceptions vous attendaient dans la carrière cinématographique. Avec plaisir votre photo.

Madys C. — 1° La photo de cette artiste n'est pas encore éditée ; pour l'instant, elle serait peu de vente ; 2° Pour faire sa biographie attendons la sortie d'un bon film joué par elle ; 3° Lillian Gish est mariée avec Griffith ; 4° Celui qui vous a dit cela s'est trompé ou vous a trompée, Maë Murray est née en 1894.

Amie 1384, à Berne. — Je n'ai pas la distribution de ces deux films, qui sont de vieux films américains. Tous mes regrets.

Colette. — Je ne puis vous donner d'autres renseignements sur Jean Angelo que ceux publiés dans sa biographie. Très touché de vos compliments. Merci.

Bry Michel. — Bien reçu votre lettre mais le montant de votre mensualité n'y était pas. Attendez pour vous inscrire.

Admiratrice de Georges Lannes. — 1° Nous n'avons plus de nouvelles de cet artiste ; 2° Dès que j'aurai la distribution de ce film, je la donnerai ; 3° La présentation d'un film est tout à fait privée et seuls, en dehors des gens de métier, peuvent y assister quelques privilégiés, amis d'artistes ou de directeurs de firmes. Patientez ; *Les Mystères de Paris* seront dans tous les cinémas bientôt.

Lianette. — 1° À votre choix, de face ou de profil ; 2° Mais pourquoi pas ? Un sourire à Lianette.

Quasi-Modot. — Très satisfait de ce changement de personnalité. 1° Dans votre énumération d'artistes vous oubliez des noms ; cependant elle est bonne, sauf pour un ou deux ; 2° Dans « *Le Fruit défendu* » c'est Agnès Ayre qui tient le rôle de Mary Maddock ; 3° C'est le cratère du Vésuve ; 4° Les fautes d'orthographe dans les sous-titres sont dues le plus souvent à l'incapacité de ceux qui les rédigent. Ces fautes sont rares, d'ailleurs. Très heureux de cette prise de contact ; le courant est bien établi.

Nerry Florent, à Monte-Carlo. — Vous avez mal lu le « courrier », j'ai répondu déjà. 1° Pour les photos de concours je ne puis rien dire ; 2° Charlie Chaplin ; Athletic Club, Los Angeles ; Roscoe Arbuckle (Fatty) ; Comique-Film, Long Beach (Californie) ; Harold Lloyd ; 369 South Hoover Street, Los Angeles ; Max Linder ; 11 bis avenue Emile-Deschanel (Paris) ; Al. Saint-John (Picratt) ; 4411 Victoria Park Place, Los Angeles.

Pictor. — Non, le pseudonyme n'est pas de rigueur. Avons bien reçu votre mandat et les photos de concours. J'ai écrit à ce sujet. C'est avec plaisir que je vous lirai...

Aimant Harold Lloyd. — 1° Je n'ai pas vu la première adaptation cinématographique de la *Closerie des Genêts* ; pour la deuxième, rien de définitif encore pour les engagements ; 2° Sûrement dans un film allemand ; 3° Tout cela dépend du maquillage des yeux. Je connais des yeux bleus qui sont très photographiques. La main à ma petite amie.

Georges Dreux. — Il y a longtemps que j'ai répondu à vos lettres. Avez dû maintenant recevoir l'insigne ; nous en manquions quand vous avez fait la commande.

Aspe Marcel, à Castres. — Quand nous en trouverons un intéressant et qui répondra au cadre de notre revue, nous le publierons.

L. Piron. — Si vous voulez recevoir une réponse ou la photo de Mathot écrivez-lui « aux bons soins de M. René Leprince, Studios Pathé, 39, rue du Bois, Vincennes ». C'est un secret ; ne l'écrivez pas trop...

R. P. 14. — 1° La largeur totale d'un film est de trente cinq millimètres ; 2° En moyenne on projette 18 à 20 mètres en une minute, soit 16 à 18 images par seconde ; 3° Dans un film, les sous-titres doivent apporter une idée nouvelle ou condenser des faits que le réalisateur ne nous montre pas. C'est, en somme, le résumé d'une action supposée.

Farigouletto. — 1° Très intéressante, votre combinaison. Je l'essalerai l'an prochain. Merci ; 2° Leprince a terminé de filmer *Jean d'Agrève*. Oui c'est Mathot qui y incarne le héros et Nathalie Kovenko *Hélène*. J'ai tout lieu de croire que le film sera bien ; 3° *Le sens de la Mort* ; André Nox (*Michel Orlik*) ; Mme Yanova (*Catherine Trévis*). Les noms des autres interprètes ne sont pas mentionnés dans la distribution. J'espère que votre main est guérie et suis très touché de votre gentillesse. Amitiés à Farigouletto.

A. Bilatte, à Paris. — Nous avons bien reçu le montant de trois mois de cotisation. Êtes inscrit depuis le 12 août et avez dû recevoir votre carte. Je voudrais bien vous satisfaire mais la chose m'est impossible ; je ne fais pas partie du jury.

Valet d'Athos. — Henri Rollan sera sûrement content ! 1° Impossible, ce que vous demandez. Vous pourrez visiter les studios avec les « Amis du Cinéma » ; patientez ; 2° Italien ; 3° Le Tarare, très bon artiste ; 4° Presque tous les films passés d'abord en exclusivité, sont donnés ensuite dans des cinémas de quartier. Je griffe, parfois, mais jamais profondément.

P. Klein, à Paris. — 1° Avons bien reçu le montant de six mois d'abonnement. Votre fidélité à notre revue me touche ; 2° Beaucoup de scénarios, américains ou autres, sont souvent filmés deux fois, les auteurs n'abandonnant en général les droits d'adaptation que pour une durée de 5 années.

Hannequin. — Merci pour votre aimable carte.

Doug l'as. — Très aimable pour votre « ami Iris » ; merci. 1° Votre écriture est très lisible, détrompez-vous ; 2° Ne vous désolerez pas toutes les photos ne sont pas encore parues. Mais je ne puis vous dire si la vôtre a arrêté l'attention du jury.

Ciné-Mathot-film. — 1° Vous avez raison pour « Export-Film » ; 2° Votre photo de concours était bien ; ne vous impatientez pas, peut-être le jury l'a-t-il remarquée ? Merci pour votre attachement à notre revue et pour votre aimable propagande.

Mme Rican. — 1° Vous avez dû recevoir le numéro de *Cinémagazine* demandé ; 2° Jeanne Desclos ; non ; 3° Pour S. Guity : je l'ignore ; 4° « *Phroso* » est sorti depuis au moins deux mois.

Dassoum. — Je n'ai pas les adresses personnelles de ces deux metteurs en scène. Adressez-vous Studios Gaumont, 53, rue de la Villette et Studios Pathé, 39, rue du Bois, Vincennes. Avez raison de tenter la chance, puis-je vous êtes tellement armé de courage. Bonne chance.

O. T. de Toulouse. — Inutile de faire passer cette annonce. Le choix du jury ne comporte pour vous aucune obligation ; serez libre de refuser ou d'accepter l'accueil favorable du public s'il y a lieu.

Filleule d'Iris. — Votre lettre est bien grave aujourd'hui, ma filleule ! 1° Pour les cinéromans, vous avez dû lire ce que pense à ce sujet notre sympathique lecteur M. Montez ; 2° Pour Geneviève Félix : oui. Suis de votre avis aussi pour les attractions au cinéma ; elles rompent le spectacle.

Mick. — 1° Avons bien reçu les numéros envoyés en double. Merci ; 2° *Vingt-mille lieues sous les mers* a été tourné en Amérique voici quelques années. C'est Michel Verne, qui est l'auteur de l'adaptation cinématographique ; 3° Ces scènes étaient presque impossibles à filmer sans truquage ; réfléchissez un peu !

La perche blonde. — Vous aussi êtes bien aimable pour moi ! Croyez que l'une de mes grandes joies est d'essayer de faire plaisir à mes amis lecteurs. 1° Votre photo m'a paru bien ; mais... c'est tout ce que je puis vous dire. Pour l'écran la taille ne signifie pas grand-chose ; il vaut mieux, néanmoins, être grand que petit ; 2° Nous avons bien fait des appels auprès des directeurs des cinémas de cette ville et n'avons pas encore obtenu gain de cause ; 3° Avez dû recevoir le n° 23 de *Cinémagazine* ; 3° Réclamez énergiquement auprès du directeur du cinéma que vous fréquentez les films que vous aimeriez voir.

Maine. — 1° Il s'agit ici d'une autre filleule aussi charmante que vous. Je vous donnerai les initiales à la prochaine occasion. Que ce parrainage de ma part ne vous porte pas ombrage ; 2° *La Voix de l'Enfant* ; je n'ai pas le nom du partenaire de Loava Gallone. Oui, ce film est bien interprété et mis en scène avec goût.

Maurice Bersoux. — Ne quittez pas votre travail pour le cinéma. Vous iriez au-devant de trop grandes déceptions.

Amie 1384, à Berne. — 1° *Le Dieu Shimmy* ; Madge Kennedy et Joe King. Pas d'autres noms ; 2° Pour être aimée : voyez chez Gaumont pour ce renseignement. Merci beaucoup pour votre aimable propagande ; évidemment, les « amis » de Paris sont plus favorisés que les autres. Le tour de ceux-ci viendra peut-être, ne vous désolerez pas.

Une lectrice d'Alger. — 1° Aucun rapport entre eux ; 2° Oui, beaucoup ; 3° Non, impossible. Nous sommes débordés par l'actualité. Mille regrets et bon souvenir.

Sapho. — J'ai répondu à « ma petite sœur » et suis surpris qu'elle ait mal lu le « courrier ». 1° Non certainement. Yvonne Vallet est une jeune danseuse qui n'a pas plus de vingt ans et qui débute dans *Les Mystères de Paris* ; 2° Non ; 3° Pas encore ; attendons d'avoir de bons documents ; 4° C'est Dolly Davis qui tenait le rôle de Madeleine Cartier dans « *Hantise* ». La coiffeuse de Geneviève Félix est une artiste remarquable qui a nom : Dame Nature.

Marysette-Janine. — Pourquoi ne voudrais-je plus de vous comme filleule ? Il n'y a aucune raison. 1° Ce que vous me demandez pour Léon Mathot est impossible ; 2° Avez dû recevoir le livre demandé. Un large sourire.

Glinoris. — Votre abonnement se termine fin septembre. Très content de votre succès.

Miss Hérisson. — Vous avez rentré vos piquants, je me risque à vous tendre la main. 1° Les programmes d'été sont presque toujours inférieurs à ceux d'hiver. Les recettes étant moins fortes, les directeurs recherchent l'économie ; 2° Dans *Tempêtes*, c'est le petit Jean-Paul Baër qui tient le rôle de l'enfant. Dans la nuit : Norma Talmadge ; 3° Non ; 4° Charles Lamy ; 80, rue du Ranelagh. Vous avez mal lu l'Almanach ; cette adresse y est indiquée. Bon souvenir à l'Hérisson... sans piquants.

Escarole. — Avons reçu à temps vos photos. Si vous êtes choisis pour le concours nous mettrons le nom qui vous conviendra. Votre « ami » très volontiers.

Trissotin. — 1° *Le Roman d'un Spahî* ; Jean Peyral, Lucien Callamand ; 2° Violette Jyl tourne pour différentes firmes. Vous pouvez la voir en ce moment dans *Rapaz*.

Wallace Reid. — 1° Oui, au « Namur » ; 2° Qui ne tente rien n'a rien ; essayez.

Loup Noir. — 1° J'ai répondu dans un précédent courrier que vous aviez oublié d'indiquer nom et adresse. Le mal est réparé ; 2° Avons bien reçu la photo de concours ; 3° Je ne sais rien encore quant à la date.

Tshin-Lô. — 1° *La Vérité* ; Emmy Lynn (*Colette de Fonclare*) ; Polack (*Pascal de Fonclare*) ; Maurice Renaud (*Daniel Swift*) ; Violette Jyl (*Irène Swift*) ; Olivier (*Philippe de Fonclare*) ; 2° Oui très amusants M. et Mme Haven, très belle artiste Pauline Frédérique ; 3° Non, elle ne tourne pas en ce moment ; 4° Je ne puis vous donner un chiffre ; nous en avons reçu énormément et beaucoup sont bien. Bon souvenir à ma petite amie.

Reine Mab. — 1° « *Sa Majesté Douglas* » a été tourné environ deux ans avant « *Les Trois Mousquetaires* » ; 2° Eve Francis est certainement une artiste de grande valeur, douée d'une sensibilité exceptionnelle. Votre prédiction est fort juste.

Santina U. S. A. — Avons réparti les huit francs comme vous le désiriez ; l'insigne a été expédié.

Mme Duvoisin Lagane. — Avons expédié l'album ; excusez le retard et laissez-moi vous remercier pour toutes vos amabilités. Très heureux que notre revue vous donne entière satisfaction.

M. N., à Tours. — Le « courrier » étant réservé aux « amis » ou abonnés ; pourquoi n'aurais-je point plaisir à vous lire ? Vous êtes « ami » et aimable. 1° Le chiffre des abonnés est en progression constante à Tours où notre magazine est très répandu ; 2° Faisons le nécessaire auprès des directeurs de cinéma de cette ville et acceptons votre offre au cas de non réussite.

Aramis de Guingand. — Merci pour votre amicale pensée et vos belles cartes.

Pierre Herd. — Mais comment donc ! En ami, tant qu'il vous fera plaisir. 1° Avons bien reçu mandat et photo ; celle-ci a été dirigée à temps vers le jury ; 2° Oui, photographique.

Géo X. — Oui avons reçu les photos qui sont bien mauvaises. Il vaut toujours mieux se faire photographier sans chapeau. Le jury dira le dernier mot.

Jeanne Smith. — 1° J'appuierai bien volontiers votre demande ; mais aurai-je l'occasion de voir Diamant-Berger. Le mieux sera de vous présenter à nouveau quand vous rentrerez de vacances ; 2° Pour le banquet : rien encore de décidé.

Babet. — 1° Van Daële habite maintenant 9, rue Blainville. N'adressez plus vos lettres rue Pestalozzi ; 2° Sabine Landray ne tourne pas en ce moment ; elle se repose.

Admiratrice de William Farnum. — Nous demandons à Robert Florey s'il peut se charger d'une telle commission.

Mon Matque. — Avons photo de concours. Merci.

Conrad, 1648. — 1° Avons bien reçu la photo de concours; 2° « Les Passants »; Herbert Rawlinson (Pierre Waverton); Ellen Cassidy (Béatrice Hurley); Pauline Coffin (Lady Hurley); Leila Valentine (Margaret Summers); Dick-Lee (Burns); Tom Lewis (Père la Nuit); W.-J. Fergueon (Le Valet).

Joseph Denan, Fez. — 1° Vous devez avoir reçu l'insigne; 2° Avons la photo. Ne vous inquiétez pas pour le format: elles sont toutes ramenées au même.

Prince charmant. — 1° Avons reçu le montant de votre abonnement. Merci; 2° Je n'ai pas sous les yeux les premières photos qui ont été transmises au jury; mais cette dernière est mauvaise et trop petite. Espérons que les autres sont meilleures.

Serge Larcher. — 1° Pourquoi ne pas faire suivre votre Cinémagazine dans vos déplacements. Nombre de nos abonnés l'ont fait et s'en trouvent bien; 2° Au sujet de votre photo je vais vous dire franchement ma façon de penser: vous pourriez tenir des rôles de composition mais pas les jeunes premiers. Trop petit aussi; le jeune premier doit être plutôt grand.

IRIS.

Qui veut correspondre avec...

M. Mouhaud, 59, rue Victor-Hugo, Tours.
Albert Montreuil, rue Dufay prolongée, cité Poirier, Rouen.

OCCASION FAUTEUILS DE THÉÂTRE

— Siège bascule, à céder —
PRIX AVANTAGEUX
S'ad.: M. DERATTE, 5, rue La Bruyère, (de 5 à 6 h.)

VIENT DE PARAÎTRE : L'Almanach du Chasseur

160 pages de texte et d'illustrations

Aperçu du Sommaire :

Gibier d'ouverture, G. BENOIST. — Petit Traité de la Chasse à tir, RABOUILLEAU. — Epagneuls anglais et Epagneuls bretons, L. de LAJARRIGE. — Le Chenil, G. BENOIST. — La chasse au marais, L. de LAJARRIGE. — La Bécassine, M. de la FUYE. — Pour le repeuplement de nos chasses, Comte CLARY. — L'Aviculture, VALÈRE. — Le Bassot d'Artois, H. BAILLET. — Histoire de chasse. — Calendrier du chasseur. — De la vision des oiseaux, E. MÉRITÉ. — Le piégeage, L. JOUENNE. — Vénérerie, J. LEVITRE, etc.
Dessins et caricatures de HENRIOT, HUARD, GERBAULT, LAJARRIGE, MIRANDE, Benjamin RABIER et MÉRITÉ.

L'Almanach du Chasseur

est en vente dans toutes les bonnes Librairies et dans les Bibliothèques de chemin de fer.

Prix : 2 fr. 50

Administration : 3, rue Rossini, Paris IX^e

Ecole Professionnelle d'Opérateurs

66, Rue de Bondy - Nord 67-52

PROJECTION ET PRISE DE VUES

COURS GRATUITS ROCHE O I Q

35^e année. Subvention min. Inst. Pub. Cinéma, Tragédie, Comédie, Chant, 10, rue Jacquemont (XXII^e). Noms de quelques élèves de M. Roche qui sont arrivés au Théâtre ou au Cinéma : MM. Denis d'Inès, Pierre Magnier, Etiévant, Volnys, Ver-moyat, de Gravone, Ralph. Royce, etc. etc. Mlles Mistinguett, Geneviève Félix, Pierrette Madd, Louise Dauville, Eveline Janney, Pascaline, Germaine Rouer, etc., etc.



Pour
les
Dames

Hygiène
&
Esthétique

Grâce au Rasoir de sûreté

Gillette

"Milady décolletée"

Ayez toujours le dessous des bras blanc et velouté. Rasez-vous sans aucun danger de coupure.

Le GILLETTE "Milady décolletée" appareil doré dans son coffret façon Ivoire, a sa place sur la table-coiffeuse de toutes les élégantes.

En vente partout



GILLETTE SAFETY RAZOR, Sté An^{me} Fr^{se} 3 r. Scribo, PARIS

LES PLUS BEAUX FILMS FRANÇAIS seront édités la saison prochaine par PATHÉ - CONSORTIUM - CINÉMA

M^{lle} Geneviève FÉLIX

dans

L'ABSOLUTION

Comédie dramatique - Mise en scène de M. Jean KEMM

L'AFFAIRE DU CIRQUE BELLINI

: Grand Film dramatique :
à "Clous" sensationnels

Un film passionnant de M. René LE PRINCE :

ÊTRE OU NE PAS ÊTRE

Interprété par

M. Léon MATHOT

M^{me} Renée SYLVAIRE - M. RIEFFLER - La petite Régine DUMIEN, etc.
(Tourné à Toulon, à Bizerte à bord de sous-marins, et dans le Sud-Tunisien)

LE FILON DU BOUIF

Par G. de la FOUCHARDIÈRE - Mise en scène de M. OSMOND

Avec l'inénarrable TRAMEL
dans le rôle de Bicard, dit "Le Bouif"

CINÉGRAPHIC

DEMANDE JEUNES OPÉRATEURS. - Éducation artistique et technique de 1^{er} ordre, prises de vues films grande importance, contrat minimum 1 an. Ecr. et adr. références : Cinégraphic, 9, rue Boissy-d'Anglas. (8^e).

Imprimerie de Cinémagazine, 58, rue J.-J.-Rousseau. Le Rédacteur en Chef-Gérant : Jean PASCAL

N° 36.

2^e ANNÉE

8 Septembre 1922

CE NUMÉRO CONTIENT DEUX PLACES
DE CINÉMA A TARIF RÉDUIT

Cinémagazine

1 Fr



SIMONE GÈNEVOIS

la charmante petite artiste que l'on retrouvera bientôt à l'écran